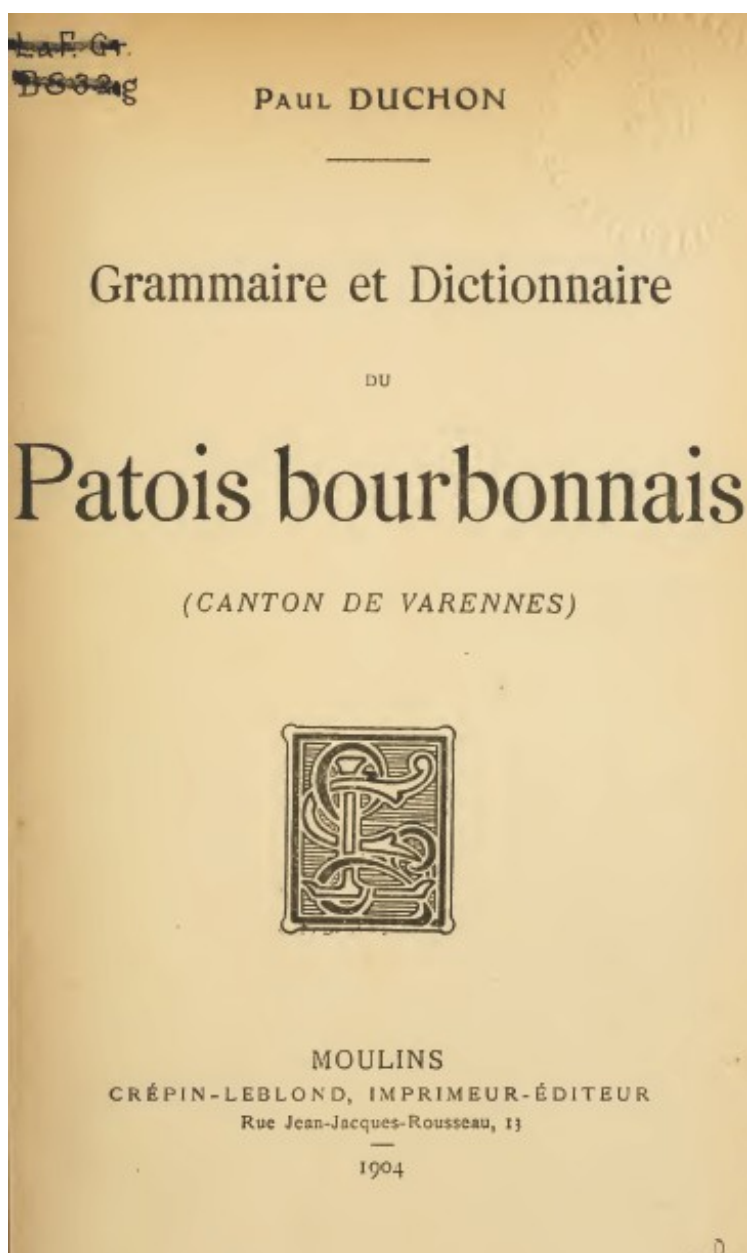


INSTITUT D'ESTUDIS OCCITANS DE PARÍS
DOCUMENTS PER L'ESTUDI DE LA LENGA OCCITANA
N°90

PAUL DUCHON

GRAMMAIRE ET DICTIONNAIRE DU PATOIS BOURBONNAIS



EDICION ORIGINALA MOULINS, CRÉPIN-LEBLOND, 1904.
DOCUMENT DINS LO MAINE PUBLIC NUMERIZAT PER
ARCHIVE.ORG.

Documents per l'estudi de la lenga occitana

DAUS LIBRES DE BASA NUMERIZATS E BETATS A
DISPAUSICION SUS UN SITE UNIQUE.

OCUITAN, OUCUITAN (l.), ANO (b. lat. occi-
tanus), adj. et s. t. littéraire. Occitain, aine,
Occitanien, Languedocien, ienne, Méridional,
ale, v. *Micjournau*. R. *oc*, *lengo d'oc*.

OCUITANIO, OCUITANIE (m.), OUCUITANIO
(l. g.), (b. lat. *Occitania* 1370), s. f. Occitanie,
nom par lequel les lettrés désignent quelque-
fois le Midi de la France et en particulier le
Languedoc, v. *Lengadò*, *Micjour*.

Vilimos de la tiranno,
Se vènon dins l'Oucuitanio.

J.-A. PEYROTTE.

Salut, o bello Oucuitanié !

P. VIDAL.

Le mot *Occitania* ou *patria linguæ Oc-
citane* est la traduction usitée dans les actes
latins des 13^e et 14^e siècles pour désigner la
province de Languedoc. R. *Oucitan*.

DES OUVRAGES FONDAMENTAUX NUMÉRISÉS ET MIS À
DISPOSITION SUR UN SITE UNIQUE.



MESA EN LINHA PER :
IEO PARÍS

[HTTP://IEOPARIS.FREE.FR](http://ieoparis.free.fr)

AVANT-PROPOS

La Société d'Emulation de l'Allier a formé depuis trente ans le projet de publier un Glossaire bourbonnais. (*Bulletin de la Société d'Emulation*, tome XIII, page 377, année 1875.)

En se reportant à la délibération prise par la Société à cette époque, on voit qu'elle adopte le projet de rédaction d'un Glossaire bourbonnais, et même qu'elle fait appel à ses correspondants et en général à tous les habitants de l'Allier pour l'aider à rechercher et à recueillir les éléments premiers de cette œuvre toute locale.

Selon le plan publié dans le *Bulletin* d'alors, le Glossaire bourbonnais « doit comprendre non pas tous les mots de la « langue parlée en Bourbonnais, mais ceux seulement qui « lui sont propres et de nature à la caractériser particulière-
« ment.

« Par exemple :

« 1° Les mots qui ne se retrouvent pas sous une forme
« identique dans la langue usuelle, telle que la donnent les
« dictionnaires les plus autorisés. Il sera bon, si on le peut,
« d'indiquer les concordances ou divergences avec le *Glossaire*
« du Centre, du comte Jaubert ;

« 2° Les mots français défigurés qui peuvent ne pas être
« de prime abord reconnus, ou qui, grâce à des altérations
« phonétiques essentielles, peuvent servir à faire reconnaître
« les lois propres à la phonétique du langage bourbonnais ;

« 3° Les flexions verbales, telles que : nous vons, s'il fasit, etc.

« On est prié de constater le rayon dans lequel se parle

« l'idiome local spécialement étudié. On sait que le Bour-
 « bonnais est un des points du territoire français où les langues
 « d'oc et d'oïl se touchent sans se confondre : il serait dès
 « lors intéressant de déterminer l'endroit précis où se trouvent
 « actuellement reportées les frontières respectives des deux
 « idiomes. »

*
 * *

Quatre études ont été faites sur les patois des différentes régions bourbonnaises.

L'une sur le « Parler des environs de Moulins », par M. Conny, est restée manuscrite et se trouve à la Bibliothèque de la ville de Moulins. Cet ouvrage est assez complet, mais il n'est pas soumis à un ordre rigoureusement alphabétique, ce qui rend les recherches difficiles. Un grand nombre de mots français y ont été insérés par erreur comme étant des mots patois.

Une étude sur le parler d'Escurolles a été faite par M. Victor Tixier ; elle est remarquable comme richesse de mots, comme érudition, comme méthode, et servirait admirablement de modèle au Glossaire projeté par la Société d'Emulation. Malheureusement, une partie infime de ce travail a été publiée (les considérations générales, la lettre A et une partie de la lettre B).

M. l'abbé Perrot, curé de Ferrières-sur-Sichon, a consacré deux essais au parler de sa paroisse. Entrepris dans un but spécial, ces ouvrages, fort intéressants, sont incomplets. Ils contiennent une grammaire.

Enfin, un petit opusculé de M. Dupuis, intitulé : *Emmerock et Boïna, vieux mots montluçonnais*, contient un embryon de vocabulaire pour la région de Montluçon.

Nous ne comprenons pas dans notre énumération le chapitre que M. Fournieris a consacré au patois dans son *Histoire de la ville de Cusset*, car cette étude est par trop succincte.

Nous avons mis à profit ces différents travaux.

*
 * *

Sous chaque mot, notre *Dictionnaire* donne en notes d'abord le mot correspondant des autres dialectes bourbonnais précédemment étudiés, et ensuite le mot correspondant des provinces voisines ou même de certains autres pays lorsque la comparaison en a paru intéressante. Nous nous sommes attaché spécialement à donner les mots correspondants du Berri et du Forez, afin de contribuer, dans la mesure de notre cadre, à traiter la question des frontières de la langue d'oc et de la langue d'oïl.

Le berrichon est le dernier dialecte d'oïl au-dessus de la région que nous étudions ; le forézien est le premier dialecte d'oc au-dessous. Il peut être intéressant d'avoir ainsi à chaque vocable une comparaison immédiate qui permette de le classer dans les idiomes du Nord ou du Sud.

Faute de glossaire auvergnat, nous n'avons pu donner régulièrement en notes les mots correspondants de ce patois qui appartient à la langue d'oc.

*
* * *

Historiquement, la région de Varennes devrait être un territoire de langue d'oc, ainsi que toute la partie auvergnate du Bourbonnais.

La frontière de la France du Nord et de la France du Midi est, en effet, constituée à travers le département actuel de l'Allier par l'ancienne limite du diocèse de Clermont. C'est un point qui n'a jamais été mis suffisamment en lumière.

Nous traçons cette frontière sur la carte qu'on trouvera ci-après.

En fait, c'est encore actuellement la ligne de démarcation entre le territoire de pure langue d'oïl et le territoire où cet idiome est mélangé de langue d'oc.

Au Sud de cette ligne, le participe passé masculin des verbes en *er* se forme en *â*. Ainsi, au lieu de traduire le mot *diminué* par *moindré*, on le traduira par *moindrâ*.

On pourrait également trouver d'autres traces de langue d'oc qui ne franchissent pas la frontière dont nous parlons.

On n'aboutirait cependant qu'à des indications tellement

légères qu'elles ne suffiraient pas pour diviser deux idiomes. Il faut pour cela des différences plus essentielles et plus nombreuses, et il n'est pas douteux que le parler de Varennes soit de langue d'oïl.

Mais, en raison des infiltrations de langue d'oc qu'on y relève, on peut le considérer comme un sous-dialecte, déjà un peu distinct, du dialecte berrichon dont il dérive.

Le dialecte bourguignon qui est, comme le berrichon, de langue d'oïl pure, ne lui a guère donné que la transformation de l'*ui* en *eu*. (Voir le n° 1 des particularités signalées page 11.)

*
* *

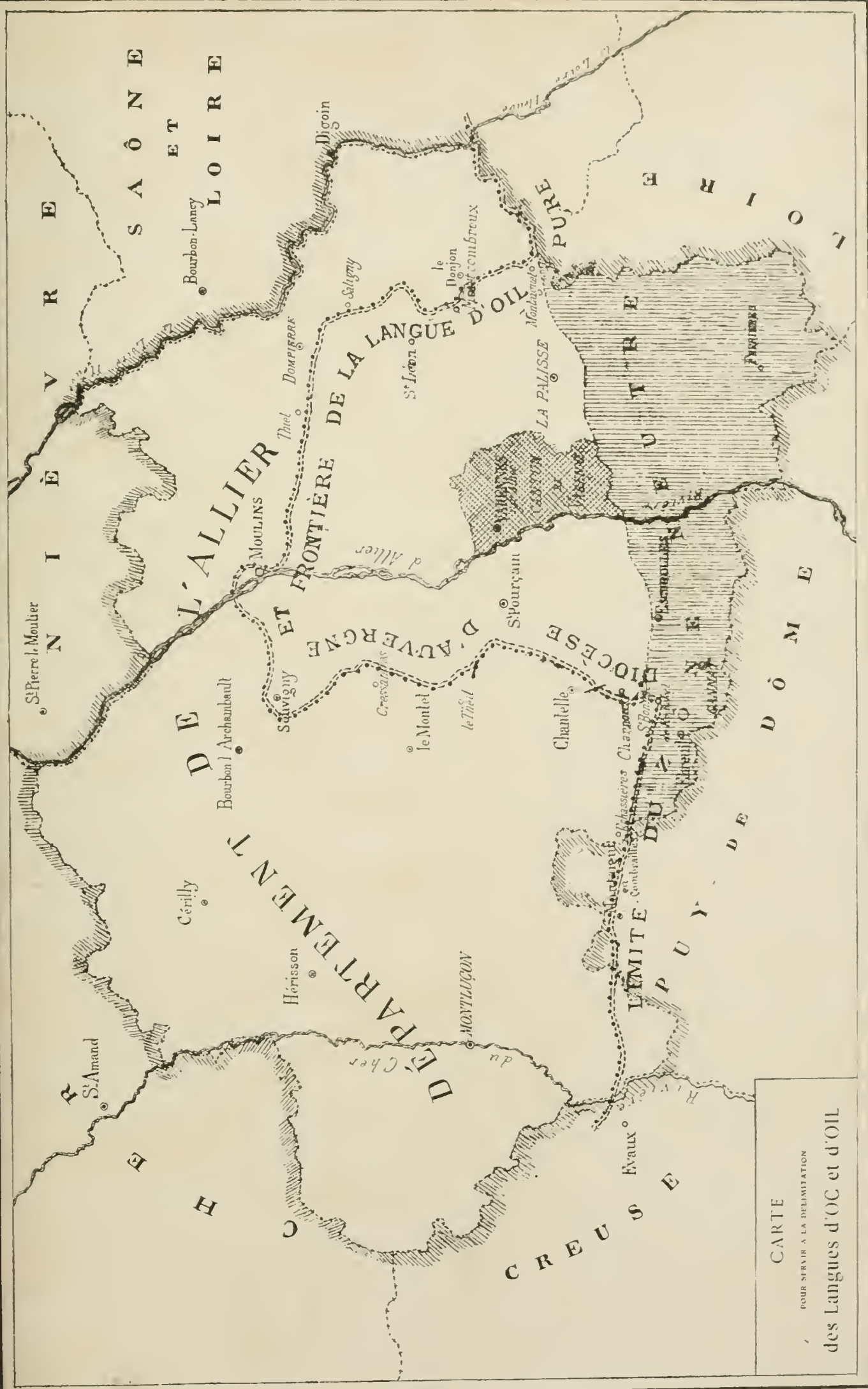
Au Sud du canton de Varennes, commence, avec des nuances diverses, un patois différent. Le parler de Varennes n'y serait pas compris. La langue d'oc et la langue d'oïl s'y trouvent franchement mélangées.

Le parler de cette région a été étudié par M. l'abbé Perrot dans les ouvrages ci-dessus cités.

Contrairement à l'opinion de M. Bertrand, professeur à l'Université allemande de Stuttgart, M. l'abbé Perrot enseigne que ce parler est plutôt de langue d'oïl que de langue d'oc. Mais les raisons qu'il en donne sont peu convaincantes. Outre un grand nombre de mots méridionaux, ce patois forme en *â* non plus seulement les participes passés en *é*, mais aussi les infinitifs en *er*; ses imparfaits sont des imparfaits de langue d'oc à peine modifiés, et d'une façon générale sa grammaire et ses tournures de phrases sont auvergnates et foréziennes.

On peut admettre que ce dialecte est mixte, présentant un mélange égal des deux langues. Ce n'est plus assurément un sous-dialecte berrichon comme le parler de Varennes.

Cette zone mixte, dont nous traçons la frontière Nord sur notre carte, est limitée au Sud d'une façon assez exacte par la limite des départements de l'Allier, du Puy-de-Dôme et de la Loire.



CARTE
POUR SERVIR A LA DELIMITATION
des Langues d'OC et d'OIL

Nous avons qualifié le patois de Varennes de sous-dialecte berrichon. C'est donc que, tout en ayant une très grande ressemblance avec le dialecte du Berri, notre patois présente cependant quelques particularités notables.

Les principales peuvent se résumer ainsi :

1° *Ui* se prononce le plus souvent *eu*. — Exemple : *hieu, meneusier, nieut, peu, peusque, pleû, treu, angneu*, pour *glui, menuisier, nuit, puis, puisque, pluie, truie, anui* (aujourd'hui).

Il se prononce rarement *oui*, comme dans *pouits* pour *puits*.

2° La finale *oir* fait souvent *ou*. — Ex. : *arrouzou, battou, embredzou, étsenillou*.

Elle fait quelquefois *ouère*.

3° La finale *oire* se transforme en *ouère*. — Ex. : *mâtsouère* pour *mâchoire*.

Ou en *ère*. — Ex. : *crère* pour *croire*.

4° Plusieurs mots ont le *ch* doux allemand. — Ex. : *enmourchinâ, mournich*.

5° Un grand nombre d'*é* se transforment en *e* muets dans le corps des mots. — Ex. : *derier, brequille, cremiyère*.

6° Le *ch* s'adoucit pour prendre le son *ts*. — Ex. : *tsin* (chien), *mâtsouère*, etc.

7° Le *g* doux et le *j* s'adoucissent en *dz*. — Ex. : *s'adze-neûiller, dzambion*.

Quelquefois en *z*. — Ex. : *tsafaudaze*.

8° *R* final se supprime dans tous les verbes en *ir*. — Ex. : *dzarti, œuvri, rabi*.

9° *U* fait souvent *eu*. — Ex. : *accouteûmâ, aïeûmette*.

10° Les participes passés en *é* se forment en *â* au masculin ; le féminin est en *ée*, comme en français. — Ex. : *accouteûmâ, accouteûmée ; afaçâ, afacée ; etc.*

11° Les finales *eur* et *eux* font souvent *ou* au masculin et *ouse* au féminin. — Ex. : *bisou, bisouse ; brequillou, brequillouse ; crassou, crassouse ; un crou pour un creux*.

12° Ces mêmes finales sont quelquefois en u au singulier. — Ex. : cindru, pluriel cindreux ; graïu, pl. graïeux ; hontu, pl. honteux ; bouétu, pl. bouéteux.

13° Certaines nasalités sont intercalées dans le corps des mots. — Ex. : unhne, hiunhne, écunme, anhnée, onmelette, prunhne.

14° L'e muet final se prononce un après une voyelle ou une diphtongue. — Ex. : vihun, bouhun, orcüun, pepihun, reïuhun, sansuhun.

*
* *

Le *Glossaire du Centre*, par le comte Jaubert, pour le patois berrichon, et le *Dictionnaire du Patois forézien*, par M. Pierre Gras, sont les ouvrages que nous avons consultés avec le plus d'avantage pour les comparaisons avec les provinces voisines.

Grammaire du Patois bourbonnais

(CANTON DE VARENNES)

ARTICLES

Le, la, les, comme en français ; *du, dou ; des, au*, comme en français ; *aux* se dit *é* devant une consonne et *és* devant une voyelle.

ADJECTIFS ET PARTICIPES PASSÉS

Les adjectifs et les participes passés dont le masculin est en *â* forment le féminin singulier en *ée*. — Ex. : *l'houme est passâ, la fene est passée, l'homme est passé, la femme est passée*.

Les adjectifs en *in* forment le féminin en *ine*.

Les adjectifs en *ou* le forment en *ouse* et les adjectifs en *u* le forment en *use*.

PRONOMS ET ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

1° PRONOMS PERSONNELS employés comme sujets : on les verra plus loin en conjuguant les verbes. Ajoutons ici que *on* se traduit par *ou*. — Ex. : *ou é, on est*.

2° PRONOMS PERSONNELS employés comme régime : *moi, me ; toi, tu ; lui ou elle, se ; eux ou elles, ieux z'autes*.

3° AUTRES PRONOMS : *ce, cou* ou bien *icou* ; *cet, que l' ou bien ique l' ; cette, que le ou bien ique le ; ça, can* ou bien *ican* ;

ces, que les ou bien *iqueles* ; *celui*, *icouqui* ; *celle*, *iquelequi* ; *ceux* et *celles*, *queléqui* ; *celui-ci* ou *celui-là*, *couqui* ; *celle-ci* ou *celle-là*, *quelequi* ; *ceux-ci* et *celles-ci* ou *ceux-là* et *celles-là*, *queléqui*.

4° PRONOMS POSSESSIFS : *le mien*, *le mienne*.

Le tien, *le tienne* ou *le quienne*.

Le sien, *le sienne*.

Le nôtre, *le noutre* ; *la nôtre*, *la noutre* ; *les nôtres*, *les noutre*.

Le vôtre, *le voutre* ; *la vôtre*, *la voutre* ; *les vôtres*, *les voutre*.

Le leur, *le ïeur* ; *la leur*, *la ïeure* ; *les leurs* (masculin et féminin), *les ïeurs*.

Le, signifiant *cela*, *y*. — Ex. : *va y faire*, *va le faire*.

5° ADJECTIFS POSSESSIFS : *notre*, *nete* ; *votre*, *voute* ; *leur*, *ieu* ; *nos*, *n'tés* ; *vos*, *voutés* ; *leurs*, *ïeux*.

6° ADJECTIFS NUMÉRAUX : *un*, comme en français ; *une*, *unhne* ; *deux*, comme en français ; *trois*, *troués* ; *quatre*, *quate* ; le reste, comme en français.

VERBES

AUXILIAIRE ETRE : *je suis*, *etc.* : *i su*, *t'é*, *al é*, *ne son*, *ouz essé*, *i son*.

J'étais, *etc.* : *i essin*, *t'essô*, *al essô*, *n'essian*, *ouz essié*, *i essian*.

Je serai, *etc.* : *i serai*, *te sera*, *a sera*, *ne seron*, *ou seré*, *i seron*.

Je serais, *etc.* : *i serin*, *te serun*, *a serun*, *ne serion*, *ou serié*, *i serion*.

Sois, *soyons*, *soyez* : *seï*, *siyon*, *siyé*.

Que je sois, *etc.* : *qu'i siye*, *que te siye*, *qu'a siye*, *que ne siyon*, *qu'ou siyé*, *qu'i siyon*.

J'ai été, *etc.* : *i su étâ*, *t'é étâ*, *al é étâ*, *ne son étâ*, *ouz essé étâ*, *i son étâ*. Au féminin : *i su été*, *t'é été*, *etc.*

AUXILIAIRE AVOIR : *j'ai*, *etc.* : *i ai*, *t'a*, *al a*, *n'avon*, *ouz avé*, *i avon*.

J'avais, *etc.* : *i avin*, *t'avô*, *al avô*, *n'avian*, *ouz avié*, *i avian*.

J'aurai, *etc.* : *i érai*, *t'éra*, *al éra*, *n'éron*, *ouz éré*, *i éron*.

J'aurais, etc. : i érin, t'érun, al érun, n'érian, ouz érié, i érian.

Aie, etc. : ave, avon, avé.

Que j'aie, etc. : qu'i ave, que t'ave, qu'al ave, que n'avion, qu'ouz avié, qu'i avion.

Ayant : avian.

Eu : évu.

Infinitif : avère.

VERBES QUI, EN FRANÇAIS, SONT EN *er*. — Ex. : *aimer*.

J'aime, etc. : i aime, t'aime, al aime, n'aimon, ouz aimé, i aimon.

J'aimais, etc. : i aimin, t'aimô, al aimô, n'aimian, ouz aimié, i aimian.

J'aimerai, etc. : i aimerai, t'aimerâ, al aimerâ, n'aimeront, ouz aimeré, i aimeront.

J'aimerais, etc. : i aimerin, t'aimerun, al aimerun, n'aimerion, ouz aimerié, i aimerion.

Qu'ils aiment : qu'i aimion, le reste régulier.

Participe passé : aimâ. — Ex. : l'houme é aimâ, la fene é aimée, l'homme est aimé, la femme est aimée ; les houmes son aimas, les fenes son aimées, les hommes sont aimés, les femmes sont aimées.

Quelques participes passés sont en *e* muet, tels que *use*, *gonfle*, *trempe*, etc. ; ce sont plutôt des adjectifs.

Tous les verbes, quelle que soit leur terminaison, se conjuguent d'après ces désinences, sauf les distinctions ci-après :

1° VERBES QUI, EN FRANÇAIS, SONT EN *ir* : ils ont l'infinitif en *i*. — Ex. : *fini*, pour *finir* ; i veu fini, je veux finir ; i veu en défini, je veux en terminer.

Le participe passé, comme en français. — Ex. : i ai fini, j'ai fini, etc.

2° VERBES QUI, EN FRANÇAIS, SONT EN *oir* OU *oire* : ils ont souvent l'infinitif en *ouère*. Dans ce cas, ils ont en *oué* toutes les diphtongues qui, en français, sont en *oi*. — Ex. : *apercevoir*, *apercevoère*, *apercevoir* ; i aperçoué, j'aperçois.

Ils ont quelquefois l'infinifitif en ère. Dans ce cas, ils ont en é toutes les diphtongues qui, en français, sont en oi. — Ex. : crère, croire ; i cré, je crois ; i creyin, je croyais.

VERBES IRRÉGULIERS : *savoir* : savère. *Je sais*, i sâ ; *tu sais*, te sâ ; *il sait*, a sâ. Part. passé : su, savu.

Pouvoir : pouïère. *Pu*, pouïu.

Vouloir : voulé. *Ils veulent*, i voulon ; *que je veuille*, *que tu veuilles*, *qu'il veuille*, *que nous voulions*, *que vous vouliez*, *qu'ils veuillent* : qu'i voule, *que te voule*, *qu'a voule*, *que ne voulion*, qu'ou voulié, qu'i voulion.

Valoir : valé. *Que je vaille*, *que tu vailles*, *qu'il vaille*, *que nous valions*, etc. : qu'i vale, *que te vale*, *qu'a vale*, *que ne valion*, etc.

Lire : lire. *Lu*, lisu.

Mourir : meuri.

Aller. *Je vais*, *tu vas*, *il va*, *nous allons*, *vous allez*, *ils vont* ; i va, te va, a va, n'allon, ouz allé, i allon. *Je suis allé*, etc., i su étâ, etc. *Que j'aille*, *que tu ailles*, *qu'il aille*, etc. : qu'i alle, *que t'alle*, qu'al alle, etc.

S'asseoir : se siter. — Ex. : i su sitâ, *que le fene é sitée*, *je suis assis*, *cette femme est assise*.

Bénir : béni.

Croire : crère.

Naître. Part. passé : néssu. — Ex. : al é néssu, i sont néssu, *il est né*, *ils sont nés*.

Vivre. Part. passé : vivu.

Suivre. Part. passé : suivu.

Voir : vère.

Nuire. Part. passé : nuizu.

Suffire. Part. passé : suffizu.

Recevoir : recevère.

Courir : curre.

Acquérir : acqueri.

Pleuvoir : pluir. Part. passé : pleüü. — Ex. : ou a pleüü, *il a plu*.

Connaître : counâître. Part. passé : counaïssu.

MOTS INVARIABLES

PRÉPOSITIONS : *avec*, anvé ; *voilà*, velà ; *derrière*, derié ; *sur*, su ; *chez*, tseu ; *par et pour*, pre ; *vers*, vé.

ADVERBES : *aujourd'hui*, angneu ; *bientôt*, taleure (pour *tout à l'heure*) ; *déjà*, dedzà ; *ici*, iqui ; *là*, dret-là ; *où*, sans mouvement, lon ; *où*, avec mouvement, ion ; *où ?*, lavoù ? ; *d'où ?*, d'on et de lon ? . — Ex. : de lon que te vins ? *d'où viens-tu ?* — *Dehors*, guiôr ; *assez*, prou ; *plus*, mai ; *encore*, inquère.

PARTICULARITÉS DANS LA PRONONCIATION

Nous avons indiqué précédemment, pages 11 et 12, les particularités qui distinguent le sous-dialecte bourbonnais de son dialecte d'origine qui est le berrichon. Rappelons ici, au contraire, quelques-unes des particularités communes à ces deux idiomes qui se retrouvent le plus fréquemment :

L se supprime dans les mots où il précède la diphtongue *ier*. — Ex. : souïer, escaïer, chandëier.

Gl se transforme en *hi* ou en *i* dans plusieurs mots. Ainsi *glui* devait se traduire par *gleu* puisque la diphtongue *ui* se prononce *eu* ; au lieu de *gleu* nous avons *hieu* ; *sanhier* pour *sanglier*.

Eau fait *iau*. — Ex. : écheviau, biau, nouviau.

Les mots en *al* font *au*. — Ex. : maréchau, chevau, etc.

Oi se prononce *oué*. — Ex. : le roué.

Etc.

Dictionnaire du Patois bourbonnais

(CANTON DE VARENNES)

A

Abeter, verbe act. — Voir **aponcher**.

Abeteûre ou **abature**, subst. fém. — Voir **aponcheûre**.

Abonifier, verbe act.: bonifier, améliorer.

Abraser, verbe act.: détruire.

Ex.: *A va tou y abraser*. Il va tout détruire cela.

* Roman, Moulins, Escurolles et berrichon : *abraser*.
Forézien : *ebraizâ*.

REMARQUE : On dit avec l'emploi pronominal : *s'abraser*, s'écrouler. — *La maison s'ê abrasée*. La maison s'est écroulée.

ETYM.: *Abraser* vient de *ab radere* comme *écraser* vient de *ex radere*.

Âbre, subst. masc.: arbre.

Roman : *âbre*. Ferrières : *aibre*. Escurolles : *âbre*. Berrichon : *âbre*.

* Dans les notes : *Roman* indique la langue romane ; *Moulins*, *Ferrières*, *Escurolles*, *Montluçon*, désignent le patois parlé dans les régions dont ces localités bourbonnaises sont le centre le plus important.

Abri, subst. masc.: avril.

Berrichon : *avri*. Provençal : *abril*.

Accouteûmâ, ée, part. passé : accoutumé.

REMARQUE : Les participes passés qui sont en *â* au masculin forment leur féminin en *ée*.

Achette, subst. fém.: assiette.

Acorper, verbe act.: inculper.

Provençal : *encolpar*.

Acouter (S'), verbe pron.: s'appuyer.

Roman, Escurolles, berrichon. En normand le mot *acout* veut dire appui.

A c'tte heure, loc. adv.: maintenant.

Ex.: *A c'tte heure, vive la dzoué, les tsâtaignes et les noué!*
Maintenant, vive la joie, les châtaignes et les noix!

Moulins : *à c'tte heure* ou bien *agour*. (*Agour* est le dérivé de *hac horâ*.)

Ferrières : *astura, agour* ou *avra*.— Ex.: *Astura, viva la joué, les châtignes et lou quecâ!*

Escurolles : *à c'tte heure* ou bien *agour*. Berrichon : *asteure* ou *à c'tte heure*. Lyonnais : *astura*.

Adret, adrette, adj.: adroit, adroite.

REMARQUE : En règle générale, *oit* se prononce *et*. Ainsi *droit* fait *dret*, etc.

Moulins : *adret, adrette*.

Âdze, subst. masc.: âge.

REMARQUE : La vieille prononciation bourbonnaise transformait *ge* en *dze* dans la presque totalité des mots.

Adzeneuiller (S') ou **s'ageneuiller**, verbe pron.: s'agenouiller.

Adzuter ou **ajuter**, verbe act.: traire.

Moulins : *ajuter* ou *ajouter*. Berrichon : *ajuter*.

Afaçâ, afacée, adj.: mis sens dessus dessous.

Affener, verbe act.: gagner avec peine.

REMARQUE : Au mot *ahan*, Littré discute le verbe *ahaner*, travailler avec peine, qui a la même origine que notre mot patois, ainsi qu'en témoigne la forme genevoise : *affaner*, gagner avec peine.

Forézien : *afanâ*. En espagnol, italien et catalan, *affano* signifie la peine.

Affilé (D'), adv.: tout d'une traite.

Berrichon.

Affutiaux ou **affuquiaux**, subst. masc. plur.: ornements, fourniments.

Moulins, berrichon et forézien.

Aga ! impératif : regarde !

Roman, Moulins et Escurolles.

ETYM.: Vient de l'impératif *argarde !*; du verbe *argarder*, qui est encore berrichon et moulinois.

Aga d'iau, subst. masc.: un abat d'eau, une trombe.

Moulins et Montluçon : *éga*. Berrichon : *aga*. Espagnol : *agaducho*.

Agaler ou **sater**, verbe act.: tasser, damer.

Moulins : *agaler*.

Agravâ, ée, part. passé : fatigué.

Agravant, adj.: fatigant.

Agraver, verbe act.: lasser, fatiguer.

Agriâbe, adj.: agréable.

Berrichon.

Agrouler (S') ou **s'acroupetouner**, verbe pron.: s'accroupir, se mettre à croupeton.

Moulins : *s'acroptoner*.

Aguieu, adv.: adieu.

REMARQUE : En règle générale, le *di* se prononce *gui*. Ainsi *amandier* se prononce *amanguier*; *diable* fait *guiâble*; etc.

Aiguille, subst. fém.; **aguillon**, subst. masc.: aiguille, aiguillon.

REMARQUE: Dans ce mot *aiguille*, le *gui* se prononce comme dans le mot *anguille* et non comme dans *aiguille*.

Roman: *aiguille*, *aguillon*. Moulins: *arguillon*. Escurolles et berrichon: *aiguille*, *aguillon*.

Ah ! beau Dieu ! exclamation : juron familier pour exprimer l'indignation et le dégoût.

Ex.: *Ah ! beau Dieu ! qu'ou é dégoûtant ! Ah ! beau Dieu ! que c'est dégoûtant !*

REMARQUE: Le dictionnaire de Moulins le mentionne sous la forme *Abodieu !* qui est plus exacte comme prononciation.

Aïeûmette, subst. masc.: allumette.

Aïeuquier ou **aïeutier**, subst. masc.: alisier.

Ferrières: *aluji*.

Aigrandzir, verbe act.: agrandir.

Ailland, subst. masc.: gland.

Ex.: *I é ben de l'ailland*. J'ai bien du gland.

Moulins, Ferrières et berrichon.

Ailles (Faire les): chatouiller.

ETYM.: Les gens chatouilleux crient: *Aïe ! aïe !*

Aime, subst. fém.: intelligence, bon sens.

Ex.: *Al é bredeau, al a point d'aime*. Il est idiot, il n'a pas son bon sens.

Roman et Moulins: *aime* ou *ème*.

Ferrières: *aime*. — Ex.: *Ou é un énocen, o n'a gin d'aime*.

Escurolles: *aime* ou *ème*. Forézien: *eimou*. Lyonnais: *aime*.

Ainmi, subst. masc.: ami.

Ainmiquié ou **ainmitié**, subst. fém.: amitié.

REMARQUE : En général, le *ti* se prononce *qui*. Ainsi *tien* fait *quien*, *entier* fait *enquier*, etc.

Airiaux (Les). — Voir **les zéros**.

Airiau, subst. masc.: araire.

Ex.: *Nout' airiau a dimembra les pra*. Notre araire a défoncé les prés.

Moulins : *ariau*.

Ferrières : *alaire*. — Ex.: *Not' alaire a défonça lou pra*.

Escurolles et Berrichon : *ariau*. Forézien : *arore*. Wal-lon : *érère*.

Airignêre ou **érignêre**, subst. fém.: araignée.

Roman : *éraigne*. Moulins : *arignaire* (toile d'araignée).
Ferrières : *arigna* ou *érigna*. Escurolles : *arignâ*.

Airrhés, subst. fém.: arrhes.

Berrichon.

Aisant, adj.: aisé.

REMARQUE : *Malaisant* signifie *difficile*.

Moulins.

Ajuter. — Voir **adzuter**.

Albert (Le grand et le petit) : livres de sorcellerie.

Berrichon.

Âle, subst. masc.: aile.

Ex.: *La pedri avô un âle cassâ et unhne patte cassée*. La perdrix avait une aile cassée et une patte cassée.

Escurolles et berrichon : *âle* (féminin). Forézien : *alla*.
Auvergnat : *ala*.

Aliyer, verbe neutre : sécher.

REMARQUE : Ce mot ne s'emploie qu'en parlant de la terre ou du linge.

Moulins : *aléyer*.

Aller (S'en), verbe pron.: en parlant d'un récipient, on dit qu'il « s'en va » quand il laisse passer les liquides.

Berrichon.

Allizer ou **alliger**, verbe act.: alléger.

REMARQUE : Bien que le son du *g* doux se transforme généralement en *dz*, il se transforme cependant quelquefois en *z* : *allizer* pour *allidzer*.

Ameusant, adj.: amusant.

Aner, verbe neutre : aller.

Ce verbe ne s'emploie qu'à l'impératif. — Ex. : *Ane don*. Va donc. *Ane-z-en*. Allons-nous-en.

ETYM.: Littré au mot *aller*, discutant ses origines, cite le mot *aner* qui vient probablement du latin *adnare* ou *adnitare*. *Aner* était employé en normand au *xiv^e* siècle.

Escurolles : *aner*. Forézien : *anâ*.

Angneau, subst. masc.: agneau.

Angneu, adv.: aujourd'hui.

Ex.: *Angneu ou é la fouère, ne vouéron des bourdzoué*. Aujourd'hui c'est la foire, nous verrons des bourgeois.

Roman : *anuet*. Moulins : *aneu* ou *agneu*.

Ferrières : *aneu*. — Ex.: *Aneu ou é la fère, ne vérin da monsieu*.

Escurolles : *anuet*. Forézien : *anot*. Auvergnat : *anéï*.

Anhnée, subst. fém.: année.

REMARQUE : C'est la prononciation nasale de la langue d'oc.

Anmer (prononcer la finale *ère*), adj.: amer.

Anvé, adv.: avec.

Roman et Moulins : *anvec*. Ferrières : *anvé*. Escurolles et Montluçon : *ambé*. Berrichon : *anvé*. Forézien : *ambé*.

Aôt, subst. masc.: août.

Roman. Escurolles : *aust*.

Aponcher ou **abeter**, verbe act.: mettre une pièce de raccommodage et de supplément.

Moulins et Escurolles.

ETYM.: *Appunctare*, réparer.

Aponcheûre ou **aponchure**, subst. fém.: pièce de raccommodage et de supplément.

Moulins et Escurolles.

Appretser ou **apprecher**, verbe neutre : approcher.

REMARQUE : Ces deux formes du même mot proviennent de ce que le *ch* se prononce en règle générale *ts*. Ainsi on dit un *tsin* pour un *chin* (chien), etc.

Escurolles : *apprecher*.

ETYM.: L'ancien français avait *appresser*, venir près. (Littré.)

Aramer, verbe neutre : se rassembler.

Ex.: Quand un essaim s'envole, on crie : *aramé ! aramé !*

Arcandier, subst. masc.: voyou.

Moulins, Escurolles, Montluçon.

Arc-en ou **arc-en-tail**, subst. masc.: arc-en-ciel.

REMARQUE : Prononcez *tail* comme dans *bétail*.

Escurolles : *arc-en*.

Ardile, subst. fém.: argile.

Escurolles : *arguile*. Berrichon : *ardile*. Auvergnat : *ardzave*.

Ardzent, subst. fém.: argent.

REMARQUE : En règle générale, le *g* doux se prononce *dʒ*. C'est la prononciation auvergnate.

Arguieûyâ, subst. masc.: houx.

Moulins : *pique-rat*. Ferrières : *grioul*. Forézien : *agriôle*.

ETYM.: *Agrifolium*.

Arguieûyâ et *grioul* ont la même origine : *agrifolium*, *agriolium*, *arguiolium*, *arguieûyâ* ; — *agrifolium*, *agriolium*, *grioul*.

Armise, subst. fém.: remise.

Arquiou ou **artiou**, subst. masc.: orteil.

Escurolles : *artail* au singulier et *artiaux* au pluriel. Berrichon : *artou*. Auvergnat et genevois : *artieu*.

Arrié (En), loc. adv.: en arrière.

REMARQUE : Vieux français du XII^e siècle. (Littré.)

Escurolles : *en arri*.

Arrouzou, subst. masc.: arrosoir.

REMARQUE : En règle générale, ceux des mots en *oir* qui, en langue romane, étaient en *ouër*, se terminent en *ou*. Ainsi *battoir* qui, en langue romane, était *battouër*, devient en bourbonnais *battou*, etc.

Ferrières : *arrouzaoù*. Escurolles : *arrouzaô*.

Artiou. — Voir **arquiou**.

Artisons (Avoir les) ou les **ôsiaux** : avoir l'onglée ou un membre endormi.

REMARQUE : Les *artisons* sont, en français, les vers qui rongent le drap. La sensation de fourmillement et de picotement, spéciale à l'onglée ou à un membre endormi, est très heureusement rendue par les deux expressions *artisons* ou vers rongeurs et *ôsiaux* ou oiseaux. A Montluçon, on dit que les doigts *vous bousinent*.

Assurance, subst. fém.: assurance.

Roman, Escurolles et picard.

Assoumer, verbe act.: assommer.

A-temps (D'), loc. adv.: précoce.

REMARQUE : Cette expression ne peut se rendre que par un adjectif, car on en use comme d'un adjectif.

Ex.: *Cou jârdin é d'â-temps*. Ce jardin est précoce. — *Que le sôrte de poué é d'â-temps*. Cette espèce de haricots est précoce.

Atefier, verbe act.: ce verbe a trois sens : 1^o planter ; 2^o élever un enfant ou un animal en le nourrissant ; 3^o approvisionner.

REMARQUE : C'est en son troisième sens que le mot est le plus usité. Il devient alors très fréquemment, avec l'emploi pronominal, le verbe *s'atefier* de quelque chose, c'est-à-dire se munir de quelque chose, se le procurer.

Ex.: *i me su atefié d'unhne ouille*. Je me suis payé une brebis.

Moulins : *atfier*. Berrichon : *adfier* ou *atfier*, avec les trois significations bourbonnaises, mais sans l'emploi pronominal qui est au contraire le plus fréquent dans notre patois.

Aubeyon, subst. masc. : essaim d'abeilles.

Moulins : *abeyon*.

Aubrelle. — Voir **obrelle**.

Augoumenter, verbe : augmenter.

Avangouni (Etre) : avoir faim.

Aveuille, adj. : aveugle.

Ferrières : *borlio* (à rapprocher du français : *avoir la berlue* ; à Montluçon, *brelut* signifie celui qui ne voit pas bien clair). Escurolles : *avu-ye*. Berrichon : *aveuille*. Forézien : *borli*. Dauphinois : *borliou*.

Avezâ, ée, part. passé : haletant, haletante.

Avester, verbe neutre : haleter.

Aviser, verbe act. : regarder.

Ex.: *i avisi un ièvre dans son gistre*. Je regardai un lièvre dans son gîte.

Roman : *aviser*.

Escurolles : *aviser*. — Ex.: *i avisi ein llièvre din son jas*.

Montluçon : *aviser*. Forézien : *avisâ*.

Avreti, verbe : avertir.

REMARQUE : En règle générale, les verbes en *ir* perdent l'*r* finale comme dans le vieux français.

Avri (A l'), loc. adv. : à l'abri contre le vent.

REMARQUE : Quand il s'agit de l'abri contre la pluie, on dit : *à la coué*.

Bourguignon : *à l'avri* (sans faire de distinction entre le vent ou la pluie).

Ayère, adj.: uniforme ; égal dans toutes les parties.

REMARQUE : Ce mot est très souvent employé au pluriel pour indiquer que plusieurs choses sont *ayères* entre elles, c'est-à-dire identiques, de même grosseur, valeur ou couleur, etc.

Ex.: *Mon blâ pousse ayère*. Mon blé pousse uniformément.— *Mes blettes sont quasi toute ayères*. Mes betteraves sont presque toutes pareilles.

REMARQUE SUR L'EMPLOI DE LA PRÉPOSITION **A**

Le *Glossaire du Centre*, du comte Jaubert, contient une remarque applicable au Bourbonnais: *A* s'emploie souvent pour *de*, spécialement dans la locution *filz à* ou *fille à*, au lieu de *filz de* ou *fille de*.

B

Bader le bê : ouvrir la bouche.

Ex.: *Doune-li en don de la pompe et dou flan à ce chetit ; endipeu le temps qu'a bade le bê de contre !* Donne-lui en donc, du gâteau et du flan, à ce petit ; depuis le temps qu'il ouvre la bouche pour montrer qu'il en a envie !

REMARQUE : On ne dit *bader* que dans l'expression de *bader le bê*. Pour les autres emplois, on dit *œuvri*. — Ex.: *Œuvri la porte* (Voir *œuvri*).

Roman (La femme de Gargantua s'appelle Badebec).

A Moulins et Montluçon, *bader* s'emploie pour *ouvrir*, dans tous les sens. — Ex.: *Bader la porte*. Ouvrir la porte.

Forézien : *badâ*, ouvrir,

Bafoi, subst. masc. : orfraie.

Bâillou, subst. masc. : bâillon.

Balai, subst. masc. : genêt.

Roman, berrichon et forézien.

Balancher, subst. masc. : balancier.

Baliviau, subst. masc. : baliveau.

Baliyer : balayer.

Roman.

Baliyeûres, subst. fém. : balayures.

Berrichon : *baliyures*.

Barbene, subst. fém.: verveine.

Provençal : *berbena*.

Barbou, subst. masc.: courtilière.

Moulins : *darbon*.

REMARQUE : A Ferrières et en forézien, *darbon* signifie *taupe*.

Baroque, subst. fém.: sornette, billevesée.

Bassi, subst. fém.: évier.

Roman et berrichon.

Bas-su, subst. masc.: seuil.

Batsasse ou **bachasse**, subst. fém.: bac ou auge servant d'abreuvoir.

Ex.: *Les bæû avon bu à la batsasse*.

Ferrières : *bachassa*. — Ex.: *Lou bæu an bu din la bachassa*.

Forézien : *bachasse, bachat, bachassola*.

Battou, subst. masc.: battoir.

Moulins : *battoué*.

Bê, subst. masc.: bec.

Roman, berrichon et picard.

Bechâ. — Voir **betsâ**.

Begasse, subst. fém.: bécasse.

Begner et **se begner**, verbe : baigner et se baigner.

Beïaude, subst. fém. (l'*e* reste muet) : blouse.

Moulins, berrichon et bourguignon : *biaude*.

Bejiji ou **zizui** ou **bezizui** ou **megnan**, subst. masc.: rémouleur.

Moulins : *bejiji*. Montluçon : *beziçi*.

Forézien : *magnen*. Ce dernier est un vieux mot français examiné par Ménage.

Beler, verbe : vagir ou bêler.

Belin. — Voir **moustou**.

Beline. — Voir **ouille**.

Belinière, subst. fém.: bergère.

Roman.

Bene, subst. fém.: benne, banne ou hotte.

Berrichon : *bene*. Forézien : *benna*.

Bessoune, subst. fém.: jumelle.

Roman, Moulins, berrichon et forézien.

Betsâ ou **bechâ** (l'*e* reste muet). — Voir **batsasse**.

Betsée ou **bechée**, subst. fém. (l'*e* reste muet dans la première syllabe) : becquée.

Berrichon : *bechée* ou *p'chée*.

Beûgne, subst. fém.: boursouflure par suite d'un coup.

Moulins, Montluçon et berrichon.

ETYM.: Voir *bignon*.

Beûillard, adj.: obèse.

Berrichon : *beuillon*.

REMARQUE : *Beûillard* est un terme de mépris, parce que la *beuille* désigne les tripes des animaux. On dit aussi *mouacard* pour désigner l'obèse dont la chair est molle et malsaine.

Beuille (La), subst. fém. sing.: les tripes.

Roman : *boelle*. Montluçon : *bouine*.

Beurier, verbe : beugler.

Ferrières : *beurla*. Forézien : *beurla* ou *beurlo*.

Bezin, subst. masc.: ivraie, zizanie.

Bezizui. — Voir **bejiji**.

Bezugnes, subst. fém. plur., ou **butin**, subst. masc.: choses appartenant à quelqu'un.

Ex.: *i vin quarre mes bezugnes* ou *i vin quarre mon butin*.
Je viens chercher mes affaires.

Roman et Escurolles.

Biésse, subst. fém. bêche.

Roman : *bisse* et *beysse*. Escurolles : *bisse*. Berrichon : *bisse* et *besse*.

Bignon, subst. masc. : beignet.

Ex. : *Veci les Brandons ! Gare les bignons !* Voici les Brandons ! Gare les beignets !

Roman : *bigne*.

Ferrières : *bigne*. — Ex. : *Véci le Figo ! Gara les bignes !*

Montluçon : *bignon*. Forézien : *bugne*.

Bigues, subst. fém. : échasses.

Bion, subst. masc. : rejeton, drageon.

Moulins et berrichon.

ETYM. : Vieux français : *billon*, sarment. *Billon* vient du bas latin *billa*, rameau.

Biser, verbe : baiser.

Ex. : *Bise-me, ma mie !* Baise-moi, mon amie !

Moulins et Montluçon : *biser*. Berrichon : *biger*.

Bisou : qui aime à embrasser.

Moulins.

Blâ, subst. masc. : blé.

Roman et Ferrières : *blâ*. Provençal et catalan : *blât*.

Blâ-troquet, subst. masc. : blé-turquet, maïs.

Berrichon : *troquet*.

Blette, subst. fém. : betterave.

Berrichon.

Bleusseure, subst. fém. : blessure.

REMARQUE : C'est le vieux français *blesseure*, avec la prononciation muette du premier *e*.

Bobe (Faire la) : faire la moue.

Ex. : *Aga don cou chetiti que fait sa bobe*. Regarde donc ce petit qui fait la moue.

Berrichon : faire les *babonnes*. Forézien : *bobe*.

Bœû, subst. masc.: bœuf.

Roman, Ferrières, berrichon, picard et mâconnais.

Boge, subst. fém.: sac.

Forézien.

Bômi ou **dérager**, verbes : vomir.

Borbe, subst. fém.: bourbe.

Berrichon et bourguignon.

Boué, subst. masc.: bois.

Ferrières : *bô* ou *boou*.

Bouère, verbe : boire.

Bouétu, adj.: boiteux.

Bouffé, subst. masc.: soufflet pour le feu.

Escurolles et Montluçon : *bouffet*. Berrichon : *bouffoué*.

Forézien : *bouffâ-fœu*, masc., ou *les bouffettes*, fém.

Bouffer : souffler.

Roman, Moulins et Montluçon.

REMARQUE : En roman, on trouve parfois la forme *buffer*, d'où viennent plusieurs noms de lieux, entre autres Buffevent, le lieu où souffle le vent.

Bouhun, subst. fém.: boue.

REMARQUE : C'est la prononciation du mot *boue* avec la valeur primitive de l'*e* muet de l'ancien français.

Bouisson, subst. masc.: buisson.

Berrichon : *boisson* ou *busson*. Bourguignon : *bouisson*.

Provençal : *boisson*.

Boulaise, subst. fém.: terre argileuse, froide et blanche, où la magnésie domine.

Moulins et berrichon.

Boulle, adj.: trouble.

Roman, Moulins, berrichon, nivernais et bourguignon.

Bounes gens ! : exclamation d'attendrissement.

Ex.: *Alle é môte, bounes gens !* Elle est morte, hélas !
ça fait pitié !

Ferrières : *bouné gin* ! — Ex. : *O l'é mouorta, bouné gin* !
 Berrichon : *bonnes gens* ! Forézien : *bonigens* ! ou *bon-
 negin* !

Bourne, subst. fém. : borne.

Berrichon : *bune* ou *bone*. Forézien : *boène*.

Bourrà, subst. masc. : grand châle des bergères.

Escurolles.

ETYM. : Vieux français *bourras* (étouffe de bourre).

Bourri, subst. masc. : âne.

Roman, Moulins et Montluçon.

ETYM. : Latin, *burricus*, petit cheval ou âne.

Bourri, bourri ! : cri pour appeler les canards.

Moulins.

ETYM. : *Bourre* est le nom de la cane en Normandie.
 Bas latin : *boreta*.

Bourru, adj. : velu.

REMARQUE : On dit lait *bourru* pour lait qu'on vient de
 traire, parce qu'il fait de l'écume qui ressemble à de la
 bourre.

Boussu, adj. : bossu.

Ex. : *Al est boussu coume Mayeux, boussu pre devant et
 boussu pre derié*. Il est bossu comme Mayeux, bossu par
 devant et bossu par derrière.

REMARQUE : L'o, placé entre deux consonnes, forme
 fréquemment la diphtongue ou, comme en berrichon :
houme, foussé, mouite, pourter, etc.

Boute, subst. fém. : bonbonne.

Roman, d'où le diminutif *bouteille*. Forézien : *botte*.

Boute, subst. fém. : ruche.

Boutenfle ou **coutoufle**, subst. fém. : ampoule.

Moulins : *boutifle* et *queiouflé*. Berrichon : *boutiffe*. Pro-
 vençal : *boudenfla*.

ETYM. : *Boute* (ou *bouteille*) *enflée*.

Bouterond, subst. masc.: moyeu de roue.
Moulins.

Bouyau, subst. masc.: boyau humain.

Bouyer, subst. masc.: bouvier.
Berrichon : *boyer*.

Bouziller ou **zizouiller**, verbe neutre : tatillonner.

Bouzillou ou **zizou**, adj.: tatillon.

Ex.: *Qué qu'a zizouille encore, quou vieux bouzillou!*
Qu'est-ce qu'il tatillonne encore, ce vieux tatillon!
Montluçon : *bezou*.

Brâmer, verbe neutre : mugir ou crier.

Ex.: *Le chibreton brâme dans son étable.* Le petit chevreau crie dans sa petite étable.

Moulins : *brômer*. Ferrières : *brama*. Berrichon : *breumer*. Forézien : *brama*.

Branle, subst. masc.: balançoire.

Brâse, subst. fém.: braise.

Flamand : *brâse*. Provençal : *brasa*.

REMARQUE : Souvent la diphtongue *ai* se traduit par *â* long, comme on l'a vu pour *âle* signifiant *aile*.

Bratser ou **bracher**, verbe neutre : faire un détour.

ETYM.: *Bras*, dans le sens de bras d'un fleuve.

Brechu, adj.: édenté.

Moulins : *brechou*. Montluçon : *berchu*. Forézien : *barchu*, fém., *barchua*.

Breciau, subst. masc.: berceau.

Ex.: *Le chetit (ou le setit) bele dans son breciau.* Le petit pleure dans son berceau.

Ferrières : *cret*. — Ex.: *Le cheti pure din son cret.*

Forézien : *cret*.

Bredaud, **aude** ou **bredin**, **ine**, adj.: bête, idiot.

Moulins, Escurolles et Montluçon : *bredin*. Berrichon : *berdin*.

ETYM.: En picard, *bredaleur* est un homme qui bredouille d'une façon incohérente.

Bredin a la même origine que le français *bredouiller*.

Brelaud, aude, adj.: malavisé.

Ex.: *Iquou qui que minge son bien n'é mâ qu'un brelaud*.
Celui qui mange son bien n'est qu'un malavisé.

Moulins et Montluçon: *brelaud*. Berrichon: *berlaud*.
Forézien: *barliaud*.

Brelintse, subst. fém.: sonnette.

Brelosse, subst. fém.: prunelle.

Moulins: *balosse*, *boulosse* ou *pelosse*. Forézien: *peloussi*.

Brelôt, subst. masc.: troupeau; ou petit domestique gardant le troupeau.

Breloter, verbe: secouer avec la main; ou, dans le sens neutre, balloter.

Ex.: *Vétchi les gregands qu'essayon d'entrer et que breloton la pôte*. Voici les vagabonds qui essayent d'entrer et qui secouent la porte. — *La pôte brelote*. La porte ballotte.

Brenolle, subst. fém.: panier sphérique.

Montluçon: *bignache*.

Brequille, subst. fém.: béquille.

Ferrières: *anille*. Forézien: *aneille*.

Brequillou, ouse, adj., ou **égambillâ, ée**: bancal.

ETYM.: *Brequille*, pour béquille.

Breton, oune, adj.: bègue.

Montluçon: *begand*.

Breutse ou **breuche**, subst. fém.: brindille, broche de bois.

Briagaud, adj.: bavard.

REMARQUE: Le féminin de ce mot est presque impossible à écrire. On peut le noter ainsi: *be-r-ye*.

Bavarder, pour un homme, c'est *briagauder*; pour une femme, c'est *be-r-ye*.

Ex.: *Le Tuéne et la Zabelle son bin acoublâ ; qué vieux briagaud ! Et sa vieille édentée é encore pu be-r-ye ! Antoine et Isabelle sont bien accouplés ; quel vieux bavard ! Et sa vieille édentée est encore plus bavarde !*

Brière ou **brièle**, subst. fém.: bruyère.

Moulins : *brière* ou *briâ*. Ferrières : *bregère*. Berrichon : *bruère*.

Brieûte (La), subst. fém.: la berlue.

Ex.: *Quand le sorcier y veut, a fait des oraisons et doune au monde la brieûte. Quand le sorcier le veut, il fait des oraisons et donne aux gens la berlue.*

Brun, subst. masc.: sciure de bois, bran.

Berrichon : *brin*.

Butin, subst. masc. — Voir **bezugnes**.

Buye, subst. fém.: lessive.

REMARQUE : Ce mot se prononce comme *bouille*, mais en supprimant l'o.

Ex.: *Ma buye é dans le vâgnon. Ma lessive est dans le cuvier.*

Roman : *buée*. Moulins : *buye*.

Ferrières : *buja*. — Ex.: *Ma buja é din le vagnon.*

Escurolles : *bujâ*. Montluçon : *bujade*. Berrichon : *buye*. Forézien : *buïa*. Bourgogne : *buye*.

Buyer, verbe neutre : faire la lessive.

REMARQUE SUR L'EMPLOI DU **B**

Le **B** s'emploie souvent pour le **V**, comme dans le berrichon.
— Ex.: *Cubier* (cuvier), *deubet* (duvet), etc.

C

Cacrôt, subst. masc., ou **cacrotte**, subst. fém.: le sommet de la tête.

Moulins, Montluçon et berrichon : *cacrotte*.

REMARQUE : En espagnol, *casco* veut dire crâne, d'où le français *casque*.

Ça mien, ça tien, ça sien : ce qui est à moi, ce qui est à toi, ce qui est à lui.

Auvergnat.

Caffé, adj.: dépareillé, impair.

Moulins : *caffé*, *caffet*, *caffette*. Berrichon : *caffé*.

ETYM.: *Gaf*, impair (vieux français), d'où une *gaffe*, un impair. Italien : *caffo*, impair.

Calerope, subst. fém.: l'écale ou le brou de la noix.

Moulins : *calope*.

Can, canqui ou **ican, icanqui**, pron. dét.: ça, ceci.

Roman : *ice*, *iço*. Moulins : *ican*. Ferrières : *cun*.

Cape, subst. fém., ou **housse** : le chapeau d'une ruche.

Caquelon, subst. masc.: meule de chanvre.

Cârron, subst. masc.: brique.

Genevois.

Catolican, subst. masc.: hanneton.

Ex.: *Les catolicans dévoron nos tsâgnes*. Les hannetons dévorent nos chênes.

Moulins : *cancouère*. — Ex.: *Les cancouères dévorent nos châgnes*.

Montluçon : *dormard*.

Caton, subst. masc.: masse de farine ou de poils agglomérée.

Moulins, Montluçon, berrichon et forézien.

Catse-meutte ou **cache-meutte** (Jouer à la): jouer à cache-cache.

Roman : *cache-mouchet*. Moulins : *cache-mute*.

ETYM.: *Cache muette*.

Cec, subst. masc.: cep.

Ceinteure, subst. fém.: ceinture.

Cemiquière ou **cemitière**, subst. masc.: cimetière.

Moulins : *cemiquière* ou *cemitière*. Berrichon : *cemetière*.
Wallon : *cimitière*.

Cepan, subst. masc.: cépage.

Moulins.

Cerf, subst. masc.: scarabée.

Moulins.

Châ ou **siâ**, subst. masc.: sas ou tamis pour la farine.

Moulins : *siâ*. Escurolles : *soye*. Forézien : *siot*.

Chade (A), loc. adv.: à la débandade.

Ex.: *i ai rencontré les bœu qu'essian à chade dans la rue*.
J'ai rencontré les bœufs qui étaient à la débandade dans le chemin.

Escurolles : à *lagan*.

Chafaudaze. — Voir **tsafaudaze**.

Chafigner, verbe act.: taquiner.

Moulins.

REMARQUE : S'emploie aussi au figuré. On dit d'une dent qui produit une douleur agaçante : *Quele dent me chafigne*. Cette dent me taquine.

Châgne. — Voir **tsâgne**.

Châgnon, subst. masc.: bourrelet du cou de l'âne.

REMARQUE: C'est un dérivé du mot *chignon* qui, en berrichon, se dit *châgnon*.

Châlbreu. — Voir **tsâlbreu**.

Chaleu. — Voir **tsaleu**.

Champir. — Voir **tsampir**.

Chande. — Voir **tsande**.

Chandeïer. — Voir **tsandeïer**.

Chantiau ou **chanquiau**. — Voir **tsantiau**.

Chapeler. — Voir **mazibler**.

Chaquette, subst. fém.: gâchette de fusil ou de pistolet.

Chârbleu. — Voir **tsârbleu**.

Charbouillâ. — Voir **tsarbouillâ**.

Charpe. — Voir **tsarpe**.

Charpôt. — Voir **tsarpôt**.

Chârpouillet ou **tsârpouillet**, subst. masc.: serpolet.

Chat d'équiriou. — Voir **tsat d'équiriou**.

Châtel. — Voir **tsâtel**.

Chater ou **siater**, verbe : tamiser.

Chatique, subst. fém.: sciatique.

Châtron. — Voir **tsâtron**.

Châtrou. — Voir **tsâtrou**.

Chau ou **siau**, subst. masc.: seau.

Moulins et Montluçon : *siau*.

Chavan. — Voir **tsavan**.

Chaver. — Voir **tsaver**.

Chavisse. — Voir **tsavisse**.

Chérantise. — Voir **tsérantise**.

Cheti ou **seti** (prononcez *ch'ti* ou *s'ti*) : petit, chétif ; au figuré : mesquin, peu estimable, minable.

Roman et Moulins : *cheti* ou *seti*. Montluçon : *chéti*.
Auvergnat : *chiti*.

Cheu. — Voir **tseu**.

Cheumer. — Voir **tseumer**.

Cheupetit. — Voir **tseupetit**.

Cheur, subst. masc. : scieur.

Chiciau, loc. adv. : là haut.

Chignôsse. — Voir **tsignôsse**.

Chin, chine. — Voir **tsin, tsine**.

Chinhne. — Voir **tsinhne**.

Chipouter. — Voir **tsipouter**.

Chivreau. — Voir **tsivreau**.

Chôme (Unhne), subst. fém. : une lande.

Cigot, cigoler. — Voir **sigot, sigoler**.

Cindru, adj. : cendreur.

Berrichon : *cendroux*.

Cloqueter, verbe neutre : glousser.

Moulins : *clocher*. Namur : *clouqueter*.

Cocard ou **oyard**, subst. masc. : jars.

Moulins : *ocard*. Montluçon : *auca*. Espagnol : *oca*.

ETYM. : Selon une première hypothèse, ce mot viendrait du vieux français *coquart*, signifiant *vieux coq*. Selon une seconde hypothèse, le mot viendrait du latin *auca*.

Coéffe, subst. fém. : coiffe.

Roman.

Coignier, subst. masc. : cognassier.

Berrichon : *couignier*.

Combuïer (Faire) : faire gonfler dans l'eau un objet en bois.

Comprenouère, subst. fém.: intelligence.

Moulins et berrichon.

Confondre, verbe act.: salir, abîmer.

Berrichon.

Conroué, subst. masc.: corroi, terre glaise battue pour faire un sol résistant.

Berrichon.

Contre (De) : auprès.

Ex.: *Bader le bê de contre*. Mot à mot : ouvrir la bouche auprès, ce qui signifie montrer la grande envie que l'on a d'une chose que l'on contemple avec admiration.

Contuiner, verbe : continuer.

Moulins.

Coquatier, subst. masc.: coquetier, dans le sens de marchand de volailles.

Moulins et berrichon : *coquatier*. Forézien : *coqueti*.

Côrce, subst. fém.: écorce.

Corille. — Voir **mêple**.

Coriller. — Voir **méplier**.

Cou, pron. dét.; fém.: **que le**; on dit aussi **icou**, **ique le** (pour le surplus, voir la grammaire) : **ce**, **cette**.

REMARQUE : Devant une voyelle, *cou* devient *que l'*. — Ex.: *Cou bæu*. Ce bœuf. — *Que l'houme*. Cet homme. — *Que le fene*. Cette femme. — *Que l'eronze*. Cette ronce.

Moulins : *cô*, *cô le*. Ferrières : *co*, *quela* ou bien *ico*, *iquela*.

Coudre, subst. masc.: coudrier, noisetier sauvage.

Roman : *coudre*. Moulins : *keudre*. Berrichon : *coudre*.

Coué (Se mettre à la) : se mettre à l'abri contre la pluie.

Moulins et berrichon.

REMARQUE : L'expression française *se tenir coi* a une évidente parenté, au figuré, avec l'expression bourbonnaise.

Cougne, subst. fém.: cognée, hache.

Moulins : *cognie* ou *cougnie*. Berrichon : *cougne*.

Couïner, verbe neutre : grincer ; pousser des cris de douleur aigus.

Moulins, Montluçon et berrichon.

Couître, subst. fém.: couette.

Genevois : *couître*.

Couligne, subst. fém.: quenouille.

Roman : *cologne*. Moulins et berrichon : *counelle*. Bourguignon : *quelogne*. Genevois : *cologne*.

REMARQUE : *Quenouille* et *counelle*, viennent du bas latin *conucula* ; *quelogne* et *cologne* viennent du bas latin *colucula*.

Coulmon, subst. masc.: clématite sauvage.

Coumère, subst. fém.: sage femme, commère.

Counaïssu, part. passé : connu.

Berrichon.

Coupet, subst. masc.: nuque.

Roman et forézien.

Coupe, subst. fém.: mesure pour les grains (les deux tiers d'un boisseau actuel).

Couppée, subst. fém.: mesure de terrain : 638 mètres carrés.

C'est l'espaceensemencé avec une coupe de grain.

REMARQUE : Cette expression ne s'emploie pas pour mesurer la vigne. (Voir *œuvre* et *ouvrées*.)

Courdzé ou **courgé**, subst. masc.: liseron sauvage.

Courgneûte, subst. fém.: corniole, c'est-à-dire mâcle ou châtaigne d'eau.

Moulins : *cornoudle*. Berrichon : *cornouelle*.

Courgnoule, subst. fém.: gorge, gosier.

Ex.: *Al a unhne boune courgnoule*. Il a une bonne gorge, il parle sans se fatiguer.

Moulins : *courgnole* ou *creгнаule*.

Ferrières : *corgniola*. — Ex.: *Ol a bouna corgniola*.

Montluçon : *courgnole*. Berrichon : *corgnole*. Limousin : *courniolo*.

Couriaud, subst. masc.: coureur de filles.

A Moulins, courir le guilledou se dit *courautiner*; coureur de fille : *couraudier*.

Berrichon : *couratier*.

Courniau, subst. masc.: chien mâtiné.

Berrichon : *corniau*.

Courre, verbe : courir

Roman.

Courson, subst. masc.: cosson ou charançon.

Coûtance, subst. fém.: dépense.

Moulins, Montluçon et berrichon.

Coutchi ou **icouqui**, pron. dét.: celui.

REMARQUE : Au féminin, on dit *iquelequi*.

Ex.: *iquouqui que mene le branle* ou bien *coutchi que mene le branle*, celui qui mène la danse; *iquelequi que mene le branle*, celle qui mène la danse.

Ferrières : *co-tche*.

Cou-tors, subst. masc.: tors-col (oiseau du genre de l'ortolan).

Coutoufle. — Voir **boutenfle**.

Çoutunme, subst. fém.: coutume.

Berrichon : *couteume*.

Crâïer, verbe : cracher salement.

Moulins et berrichon.

Craignu, part. passé : craint, redouté.

Cramer, verbe : brûler sans flamme.

Forézien : *cramâ* et *cremi*. Lyonnais : *cramer*.

Crappe, subst. fém., **crappeter**, verbe : grappe, grappiller.

Moulins : *grappeter*. Champenois et picard : *crappe* et *crappeter*.

Crassoux, adj.: crasseux.

Moulins et Montluçon.

Creci les dents : grincer des dents.

Forézien.

Crecoule, subst. fém.: gourde.

Forézien : *coucourla*.

Cregnaud, subst. masc.: averse, giboulée.

Moulins.

Cremiyère, subst. fém.: crémaillère.

Roman : *cremillon*. Moulins : *crémaillou*, *cromillou*, *cor-miou*, *cromayère*, *cormayère*.

Crene, subst. fém.: mue.

Moulins : *crenne*.

Crère, verbe : croire.

REMARQUE : La diphtongue *oi* fait souvent *é* : ainsi *charroi* se dit *charré* ou *tsarré*, etc.

Creuze, subst. fém.: le bois de la noix.

Crezille, subst. fém.: voûte d'un four.

Criète, subst. fém.: l'arête d'un rocher, la crête.

Crô, subst. masc.: pièce de bois qui supporte la charge dans les chars.

Croffe, subst. masc.: coffre.

Moulins.

Crope ou **corpe**, subst. fém.: la partie de la grange laissée libre pour y déposer le blé en gerbes, les chars vides, les récoltes secondaires, etc.

Crôté, ée, adj.: marqué de petite vérole.

Crou, subst. masc.: creux.

Moulins et berrichon : *crot*. Bourguignon : *crô*.

Crougnon de pain, subst. masc.: morceau de croûton de pain.

Moulins : *crognon* ou *crougnon*. Berrichon : *crougnon*.

Croyasse, subst. fém.: fruit sauvage, en général.

Croÿe (Unhne), subst. fém., **croÿer** (un), subst. masc.:
une pomme sauvage, un pommier sauvage.

Moulins et berrichon : *croix, croisier*.

Cuer, verbe : tuer.

Moulins et berrichon.

Cuté, part. passé, **se cuter**, verbe pron.: assis, s'asseoir.
Berrichon.

REMARQUE

Voir à la lettre *T* l'adoucissement du *ch* en *ts*.

D

Dâ, subst. masc., ou **daille**, subst. fém.: faux.

Ex.: *Le dâ coupe le blâ*. La faux coupe le blé.

Roman : *un dail*. Moulins : *une daille*.

Ferrières : *une daille*. — Ex.: *La daille coupe lou blâ*.

Forézien : *dailla* (fém.). Espagnol : *dalle*.

Daière, adv.: tout de suite.

Darnaïâ, subst. masc.: pie-grièche.

Forézien : *darnea*.

Darte, subst. fém.: dartre.

Moulins : *darte*. Berrichon : *endarde*. Genevois : *darte*.

Debattre les noix : abattre les noix.

Debiter, verbe ; on dit aussi **putafiner** ou **peutafiner** : gaspiller.

ETYM.: *Putafiner* : *pule fin*, mauvaise fin.

Roman : *putafiner*. Moulins : *debiter*. Escurolles : *putafiner*. Montluçon : *debiter*. Forézien : *putafinâ*.

Déboutouner, verbe : déboutonner.

Déchiffrer, verbe : défricher.

Décompenser, verbe act.: dépasser en passant par dessus.

Déconfiné : faisandé.

Dédzau, subst. masc., **dédzaler**, verbe, ou **déjau**, **déja-ler** : dégel, dégeler.

Défini (En), verbe : en terminer.

Déforfiler, verbe : éfaufiler.

Déjau, déjaler. — Voir **dédzau, dédzaler**.

Délazer les bœû, verbe act. : changer les bœufs de côté sous le joug.

De l'on que...? adv. : d'où ? avec l'idée de mouvement.

Ex. : *De l'on que te vin, mon âmi ?* D'où viens-tu, mon ami ?

Berrichon : *dond*.

Ferrières : *don*. — Ex. : *Don te vin, moun ami ?*

Démandzezion, subst. fém. : démangeaison.

De pus, adv. ; on dit aussi **mais** : davantage.

Roman : *mais*. Moulins : *de pus* et *mais*. Berrichon, bourguignon, picard, provençal et wallon : *de pus*.

Déragner, verbe. — Voir **bômi**.

Derier, adv. : derrière.

Moulins : *darrier*. Ferrières : *dari*.

Dérouiller, verbe : débarbouiller.

Dessô, adv. : dessous.

Berrichon : *dessour*. Bourguignon : *dessô*.

Déssoulassé, adj. : délaissé.

Moulins.

Déssoulu, adj. : gourmand, goulû.

Moulins.

De sur, adv. : sur, dessus.

Moulins.

Détancer, verbe act. : déranger en faisant perdre du temps.

Berrichon.

ETYM. : *Temps*. Aussi le *Dictionnaire berrichon* l'écrit *détempser*.

Détrier, verbe : sevrer.

Berrichon.

ETYM. : *Détrayer*, enlever le petit du trayon de la mère.

Détrimouiller, verbe : délayer ou détremper.

Deubet, subst. masc. : duvet.

Normand : *deumet*.

Deur, adj. : dur.

Deurci, verbe : durcir.

Devaler, verbe : descendre.

Roman et Moulins : *dévaler*. Ferrières et forézien : *devalâ*.

Devant, adv. : avant.

Roman.

Devantière, subst. fém., ou **devanquière** : tablier, devantier.

Roman : *devantière*. Moulins : *devantau* ou *devantiau*. Forézien : *devanti* ou *devantau*.

Devenir de..., verbe : venir de...

Berrichon.

Deveûder, verbe : devider.

ETYM. : C'est pour *dévuider*. La diphtongue *ui* se transforme en général en *eu*.

Deveyer (Se), verbe : se réveiller.

Dévirer, verbe act. : mettre à une autre place.

Berrichon.

Diôr. — Voir **guiôr**.

Dispeute, subst. fém. : dispute.

Diyaù, subst. masc. : dé à coudre.

Roman : *deau*. Berrichon : *diaut*. Italien : *ditale*.

Donzer, verbe : dompter.

Moulins : *donder*. Berrichon : *donzer*.

Dôter, verbe : ôter.

Moulins et berrichon.

Dou, art.: du.

Roman : *do*.

Douçârd, adj.: douceâtre.

Douet, subst. masc.: doigt.

Auvergnat : *dè*.

Dousse, subst. fém.: cosse ou gousse.

Forézien : *dausse*. Auvergnat : *dossa*.

Doute, subst. fém.; on dit aussi **doutance**, subst. fém.: pressentiment, dans le sens où l'on dit en français : je m'en doute.

Ex.: *i en ai unhne fôrte doute*. Je crois que cela est probable.

Moulins et berrichon.

Drelinter, verbe neutre : résonner par suite d'une commotion.

Berrichon : *dreliner*.

Dremi, verbe : dormir.

Moulins et berrichon : *dourmir*. Bourguignon : *dremi*.

Auvergnat : *durmi*.

Dret, drète, adj.: droit, droite.

Roman, Moulins, berrichon, picard et provençal.

Dret-là ou iqui, adv.: céans, ici-même.

Moulins et berrichon.

REMARQUE : Dans tous les composés de *ci*, le *ci* est remplacé par *dret*. — Ex.: *Dret-contre*, pour *ci-contre*.

Drille, subst. fém.: le dévoiement, la courante.

Moulins et Montluçon.

ETYM.: *Driller* est un vieux mot français qui veut dire *courir*.

Druzine, subst. fém.: vigueur alerte ; état d'une personne, d'une plante ou d'un animal qui est dru.

Moulins.

REMARQUE : Par extension, on emploie ce mot à l'engrais qui donne de la vigueur aux plantes.

Duzi, subst. masc.: petit trou pour tirer le vin d'un tonneau ; la chevillette qui le bouche s'appelle de même.

Roman : *douzil*. Moulins : *duzi*. Montluçon et berrichon : *douzi*.

Dzâbrôt ou **jâbrôt**, subst. masc., **dzabouérié** ou **jabouérié**, subst. masc.: jésier ou jabot.

Dzambion ou **jambion**, subst. masc.: jambon.

Bourguignon : *gambion*.

Dzaquart ou **jaquard**, subst. masc.: geai.

Dzârbe ou **geârbe**, subst. fém.: gerbe.

Picard : *garbe*.

Dzardiau ou **geardiau**, subst. masc.: gerzeau ou nielle.

Moulins : *geardiau*. Berrichon : *gearziau*. Forézien : *gearjé*.

Dzarmouése ou **jarmouése**, subst. fém.: gencive.

Dzarti ou **jarti**, verbe neutre : badiner, se divertir, sautiller, faire l'amour.

Moulins et berrichon : *jardir*.

Dzau ou **jau**, subst. masc.: coq.

Moulins, Escurolles et berrichon : *jau*. Forézien : *jau*, *jai* ou *jaillard*. Auvergnat : *jau*.

Dzendresse ou **gendresse**, subst. fém.: bru.

Dzeneu ou **geneu**, subst. masc.: genou.

Dzente ou **gente**, adj.: belle, jolie.

Moulins.

Dze-rner ou **ge-rner**, verbe : germer.

Berrichon : *gerner*.

Dzeuille ou **jeuille**, subst. fém.: salive.

Dzeûilloû ou **jeûilloû**, adj.: baveux.

Dziède, subst. fém.: plat en bois dans lequel on trait les vaches.

Dziet ou **jiet**, subst. masc.: jet.

Dziter, verbe : supputer.

Dzivrenier ou **givrenier**, subst. masc. : genièvre, genévrier.
Forézien : *janouérat*.

Dzôment ou **jôment**, subst. fém. : jument.

Dzu ou **ju**, subst. masc. : joug.

E

Ebloïr : éblouir.

Roman.

Ebourder la farine : bluter la farine dans le pétrin.

Ebourriâ (Etre) : avoir les yeux blessés par la poussière ou les moucheron.

REMARQUE : Quand des routes poussiéreuses sont balayées par le vent, on dit : *ça ébourrit*.

Forézien : *eborliâ*, aveugler.

Ebrevager, adj. : effarer.

Moulins : *ebrevager*. Berrichon : *eberviger* ou *ebrager*.

Ebrieuter : éblouir.

Ex.: *Que lé ëïeudées fason si tallement clair qu'alles ébriëtton*. Ces éclairs brillent tellement qu'ils éblouissent.

Berrichon : *éberluter*.

Ecaleroper : écaler.

Ecalou, subst. masc. : pelletier ou équarisseur.

ETYM.: Mot à mot : *écaleur*, celui qui écale la peau.

Echâlle. — Voir **etsâlle**.

Échandi, verbe : réchauffer.

Moulins, Montluçon et berrichon : *réchandir*. Forézien : *échandi*.

ETYM.: Latin : *recandescere*.

Echardon, subst. masc.: chardon.

Moulins et berrichon.

Echarvayer ou **chapeler** : meurtrir par des coups.

Echaviau. — Voir **etsaviau**.

Echenillou. — Voir **etsenillou**.

Echillons, subst. masc. plur.: certaines pièces du char.

Echouder. — Voir **etsouder**.

Ecindres (Des), subst. fém. plur.: de la cendre.

Ecrincher : ne s'emploie que sous la forme : ça m'écrinche, ça t'écrinche, etc. ; exprime la douleur des élancements dans une partie malade.

Ecruelles, subst. fém.: écrouelles.

Ecunme, subst. fém.: écume.

Edriller (S') : se déchirer par suite de vétusté.

REMARQUE : Cette expression ne s'emploie que pour parler des étoffes élimées.

Efflanqui, adj.: efflanqué.

Egambillâ, ée, part. passé, ou **brequillou, ouse**, adj.: bancal, écloppe.

ETYM.: Ancien français : *gambe*, pour *jambe*.

Moulins : *éjambotté*.

Egouïeuter (S'). — Voir **s'énôsser**.

Ëïeûdée. — Voir **eyeûdée**.

Emboutouner (S') : se boutonner.

Emboutsâ (L') ou **l'embouchâ**, subst. masc.: la basure du pain.

Embredzer, verbe neutre, **embredzou**, subst. masc. (l'e reste muet) : se percher ; perchoir.

ETYM.: *Héberger, héberge* ; littéralement, *embredzou* serait *héberger*.

Embrene, subst. fém., **embrener**, verbe act.: embarras, embarrasser.

Roman : *embrene* ou *embrener*. Moulins : *embrener*. Escurolles : *embrene* ou *embrener*.

A Montluçon, des *embrenas* signifient des affaires embrouillées.

Berrichon : *embrêne*, *embrener*. Forézien : *embringue*, *embringuer*.

ETYM.: Le vieux français *bren* signifie ordure gluante dont il est difficile de se débarrasser.

Emoder (S') : se remuer, se mettre à l'ouvrage.
Forézien.

Emplan, subst. masc., ou **mournifle**, subst. fém.: gifle.

REMARQUE : *Mournifle* est du vieux français. Plusieurs provinces l'ont conservé. C'est le mot employé à Moulins.

Enfeugueter : sentir mauvais par suite de malpropreté.

Enfle, part. passé : enflé.

REMARQUE : Un certain nombre de participes passés en *é* pris adjectivement, transforment l'*é* final en *e* muet.
— Ex.: *Gonfle*, pour *gonflé*.

Engorber (voir **gorbe**) : mettre en gorbes, c'est-à-dire mettre les gerbes en tas.

Enlève, subst. masc. et fém.: élève.

Enlever, verbe act.: élever.

Enmourçinâ, ée, part. passé : enchifrené.

REMARQUE : La prononciation de ce mot ne peut se rendre que par le *ç* allemand prononcé comme dans *iç*.

Moulins : *enmouflé*.

Enocent, adj.: imbécile.

ETYM.: *Innocent*.

Moulins et berrichon.

Enôsser (S') ou **s'égouïeuter** : s'étrangler, avaler de travers.

ETYM.: Vieux français : *énosser*, étrangler.

Escurolles : *énousser*, avaler de travers. Montluçon : *s'enousser*. Berrichon : *énôsser* ou *égouïeuter*.

En pour : en échange.

Moulins et berrichon.

Entremi : parmi.

Roman, Moulins et Escurolles.

Epiger, verbe neutre : épier, dans le sens de former les épis.

Berrichon.

Epiir, verbe, **epii**, part. passé : éclore, éclos.

Moulins : *eplir*, *epli*. Ferrières : *epelt*. Montluçon : *epli*.
Forézien : *epelt*.

Epiter, verbe act. : épier, guetter.

Épondelle ou **pènetoune**, subst. fém. : reste de la pâte à pain avec laquelle on fait un tout petit pain.

Erignère. — Voir **airignère**.

Eronze, subst. fém. : ronce.

Ferrières : *éronce* ou *éronde*. Provençal : *ronze*.

Ès, prép. : aux.

Moulins.

REMARQUE : L's reste muet devant une consonne ; on prononce donc dans ce cas ê.

Esparvier, subst. masc. : épervier.

Roman : *esparvier*. Escurolles : *esparvi*. Provençal : *esparvier*.

Etardoué ou **étrizou**, subst. masc. : dévidoir.

Etelon, subst. masc. : étalon.

Roman et Escurolles.

Etourer, verbe neutre : sécher ; part. passé, **étouré** : sec.

REMARQUE : Se dit surtout du fromage *étouré*, fait avec du lait écrémé, caillé et séché. Par exception, ce participe passé ne se forme pas en *â*.

Etrizou. — Voir **étardoué**.

Etrouble ou **retrouble**, subst. masc. : champ en chaume.

Moulins : *étrouble*. Forézien : *etrouble* ou *retrouble*.

Etsâlle ou **échâlle**, subst. fém. : échelle.

Berrichon : *échalle*.

Etsaviau ou **échaviau**, subst. masc. : écheveau.

Etsenillou ou **échenillou**, subst. masc. : échenilloir.

Etsouder ou **échouder** : échauder.

Eusadze ou **eusage**, subst. masc. : usage.

Eûse, adj. : usé.

Moulins et Montluçon : *use*.

Evaloir, subst. masc. : déversoir.

Evérer (S') : s'égarer.

Moulins : *s'évérer*. Wallon : *s'ewarer*, signifiant s'effarer, se troubler.

ETYM. : Latin : *efferrare*, troubler, effarer.

Evouiller, verbe act. : ébourgeonner.

Evrener queuqu'un : quereller quelqu'un.

Evreûer, verbe act. : déloger.

Eyêûdée, subst. fém. : éclair ; **eyeûder**, verbe neutre : faire des éclairs.

Roman : *éloïse*, éclair ; *luisir*, faire des éclairs. Ferrières : *ëïeuda*, éclair. Escurolles : *éluisir*, faire des éclairs. Berrichon : *élider*, faire des éclairs. Forézien : *éliouse*, éclair ; *élieuder* ou *éluéder* ou *élvouéder*, faire des éclairs. Auvergnat : *eiluchada*, éclair ; *eiluchâ*, faire des éclairs.

REMARQUE : Certains patois ont *éluides*, qui est le même mot que le nôtre : la diphtongue *ui* se transforme généralement en *eu*, ce qui donnerait *éleudes* ; l'*e* s'est mouillé et a donné *élieudes* ou *éyeudes*.

REMARQUE SUR LA LETTRE **E**

Dans les mots comme *brebis*, *grenier*, etc., où l'*r* précède un *e* muet, le berrichon place inversement l'*e* avant l'*r* et lui donne un son ouvert, donnant *bérbis*, *guérnier*, etc. Le patois de Varennes procède de la même façon, mais conserve l'*e* muet, ce qui donne : *be-rbis*. *gue-rnier*, etc.

F

Faguenâ (Sentir le) : sentir mauvais par malpropreté.

En berrichon, *faguenât* signifie pourriture puante.

Forézien : *fagana*, odeur de malpropreté.

Fanner : essaimer.

ETYM. : *Faonner*. En français, cette expression a été restreinte à l'enfantement des bêtes fauves.

Far, subst. masc. : fer.

Berrichon et bourguignon.

Fautsezion, subst. fém. : fauchaison.

Fayard. — Voir **foyard**.

Felin, subst. masc. : petite épidémie.

Moulins.

Fendou, subst. masc. : fendoir.

Fene, subst. fém. : femme.

Ferrières : *fena*. Montluçon et forézien : *fenne*. Auvergnat : *fenna*.

Feneau, subst. masc. : fenil.

Moulins et berrichon : *feneau*. Auvergnat : *fenéira*.

Fener : faner ; dans le sens de faire les foins.

Moulins, Montluçon, berrichon, genevois et normand.

Feuillun, subst. masc. : sorte de grande scie.

Feumelle. — Voir **fumelle**.

Feurette, subst. fém.: foret ou vrille.

Moulins : *furette*.

Feuvrier, subst. masc.: février.

Moulins.

Fin fait (Le) : le faîte.

Moulins, berrichon et normand.

Fistouner, verbe neutre : festonner.

Flau, subst. masc.: fléau pour battre le grain.

Moulins.

Fleûne, subst. fém.: taie d'oreiller.

Forézien : *flaine*.

Fleupe, subst. fém.: mensonge, fredaine.

Font, subst. fém.: fontaine, source.

Ex.: *Va quarre de iau à la font*. Va chercher de l'eau à la fontaine.

Roman : *font*.

Moulins : *font*. — Ex.: *Va queri de l'eau à la font*.

Escurolles : *font*.

Fornier ou **forgner**, verbe neutre : sortir du nid.

Moulins : *fregner* ou *forgner*. Berrichon : *forgner*.

Fouater quelque chose : jeter quelque chose.

Fouê, subst. masc.: faix, charge.

Forézien : *fiau* (masc.) ou *fautâ* (fém.)

Fouillon, subst. masc.: groin.

Fouin, subst. masc.: fouine.

Auvergnat.

Fouin-punais, subst. masc.: putois.

Moulins : *chat-pitois*. Berrichon : *fouin-punais*. Bourguignon : *chat-pilô*.

Foyard ou **fayard**, subst. masc.: hêtre.

Moulins : *fouêteau* ou *fouina*. Ferrières : *fau*. Berrichon : *foyard* ou *fayard*. Forézien : *fayar* ou *fou*. Auvergnat : *fau* ou *fayard*.

Frâgne, subst. masc.: frêne.

Berrichon : *frâgne*. Auvergnat : *fraisie*.

Fre, subst. masc.: froid.

Moulins : *fré* (fém.). Berrichon : *frè*. Auvergnat : *freid*.

REMARQUE : La prononciation plus exacte serait *frr*.

Fregon, subst. masc.: perche pour tisonner le four; fourgon.

Roman, Moulins et Escurolles.

Fremietter: frémir.

ETYM.: Diminutif du vieux français *frémier*, qui veut dire *frémir*.

Fretâ, subst. masc.: sorte de gâteau.

Freter: frotter.

Berrichon : *fretter*.

Frezoin ou **farzoin**, subst. masc.: paille hachée et, en général, toute denrée mise en miettes.

Moulins : *frezin*.

Fringuer (Se) : se trémousser.

REMARQUE : L'emploi pronominal est patois, mais le verbe *fringuer* est français.

Frombe, subst. masc.: furoncle.

Moulins : *froncle*.

Fumelle ou **feumelle**, subst. fém.: femelle.

Roman, Moulins et Escurolles : *fumelle*. Berrichon : *feumelle*. Auvergnat : *fumèla*.

Fumière, subst. fém.: fumée.

G

Gaite, adj.: gaie (fém. de gai).

Moulins et berrichon.

Garniment, subst. masc.: garnement.

Roman et Moulins.

Gate, subst. fém.: petite fille.

Moulins.

Gâte, part. passé : gâté.

REMARQUE : Se dit aussi lorsqu'une personne ou un animal est malade de maladie intérieure et infectieuse.

Ce mot, ainsi que les mots *gonfle*, *trempe* et quelques autres, sont des exceptions à la règle d'après laquelle les participes passés des verbes en *er* se forment en *â*.

Moulins et berrichon : *gâte*.

Gazoumelle, subst. fém.: lame de couteau.

ETYM.: *Alumelle* : lame de couteau.

Geârbe. — Voir **dzârbe**.

Geardiau. — Voir **dzardiau**.

Gendresse. — Voir **dzendresse**.

Geneu. — Voir **dzeneu**.

Gente. — Voir **dzente**.

Ge-rner. — Voir **dze-rner**.

Gistre, subst. masc.: gîte.

Moulins : *gître*.

Givrenier. — Voir **dzivrenier**.

Gnangnan, adj. (invariable au fém.) : sans énergie.

Moulins et Berrichon.

Gnarf ou **gnierf**. — Voir **nierf**.

Gnaud. — Voir **niau**.

Gneut. — Voir **nieut**.

Gobe, adj. : engourdi par le froid.

Ex.: *i ai les doué gobes*. J'ai les doigts engourdis par le froid.

Moulins : *gobe*.

A Montluçon, on dit : *les doigts me bousinent*.

Gobille, subst. fém. : bille.

Moulins et forézien.

REMARQUE : Plusieurs provinces ont ce mot. Scheler se demande si ce n'est pas pour *globille*, petit *globe*.

Gombarder (Se) : se goberger.

Gonfle, part. passé : gonflé.

Moulins et berrichon.

Gorbe, subst. fém. : un tas de gerbes.

Gouère, subst. fém., ou **gouéron**, subst. masc. ; on dit aussi **miyasse**, subst. fém. : galette aux cerises.

Moulins : *gouéron* et *miyâ* (masc.). Montluçon : *gouâre* ou *miyard*. Berrichon : *goron* pour *gouéron*, ou *miyâ*. Forézien : *gouère*, pomme séchée ; *gouéron*, gâteau de pommes séchées.

Gouillat (Un), subst. masc. : une mare.

Moulins, Montluçon, berrichon et forézien.

Gouiller : barboter dans la boue.

Moulins, Montluçon et berrichon.

Gouler, verbe neutre : avaler.

Gourdir, verbe neutre : faire l'amour.

Berrichon.

Gournaude, subst. fém.: grenouille.

Ex.: *L'iau est faite pre les gournaudes*. L'eau est faite pour les grenouilles.

Ferrières : *gornaude*. — Ex.: *L'aidge est fouaite pa les gornaudes*.

Goutte : vallée étroite ; ravin où s'écoulent les eaux des revers.

En berrichon, *goutte* signifie petit étang. Forézien : *goutta*, ravin.

Gouye (prononcez *gouille*), subst. fém., **gouyard**, subst. masc., **gouyarde**, subst. fém., **gouyette**, subst. fém.: serpe, serpette.

Roman : *Goÿe*. Moulins : *gouyard*, *gouyette*. Escurolles : *goÿe*, *goyard*. Montluçon : *gouya*. Berrichon : *gouye*, *goyard*. Forézien : *goÿe*, *gouya*, *gouyarde*.

Graïu, adj., plur., **graïeux** : chassieux.

REMARQUE : Cette formation du pluriel est générale pour les adjectifs en *u*.

Graton ou **grélon**, subst. masc.: grailon ; petits morceaux de lard qui restent après la fonte du saindoux.

Moulins et forézien : *graton*.

Gredaud, subst. masc.: vagabond.

REMARQUE : En vieux français, *gredin* signifiait *vagabond*. Moulins et berrichon.

Gregand ou **gregandin**, subst. masc.: gourgandin, gourgandine ; vagabond, vagabonde.

Moulins : *gourdandin*.

Grelandadze ou **grelandage**, subst. masc.: galandage, cloison.

ETYM.: Littré fait dériver *galandage* de *guirlande* et *guirlandage*. La forme patoise serait donc la plus rapprochée de la forme primitive.

Grélon. — Voir **graton**.

Grelon, subst. masc.: frelon.

Montluçon : *bregaud*. Berrichon : *grélon*.

Grelô, subst. masc.: petit pot à mettre sur le feu.

Grenipille ou **grenipaille** : les rebuts.

Moulins.

Greûquier ou **greûtier**, subst. masc.: cerisier.

Greûte, subst. fém.: cerise douce.

REMARQUE : En français, *griotte* signifie cerise aigre.

Moulins : *grouette* ou *griotte*. Forézien : *griotte*.

Greÿe ou **grillet**, subst. masc.: grillon.

Berrichon : *grelet* ou *grillet*. Forézien : *grelet*.

Greÿuer ou **grouer**, verbes : couvrir.

REMARQUE : Le premier donne à l'indicatif présent :
a greÿuun, elle couve ; le second donne au même temps :
a grouin.

Moulins, Montluçon et berrichon : *grouer*. Forézien :
groud.

Grezele, subst. fém.: groseille.

Roman : *grozèle*. Moulins : *groizelle*. Ferrières : *greu-
zèla*. Escurolles : *grozèle*. Berrichon : *grouzelle*.

Grezilla, subst. masc.: groseillier.

Berrichon : *grouzeillier*.

Grillet. — Voir **greÿe**.

Grillon, subst. masc.: lardon.

Berrichon : *rillon* ou *rillette*.

Grindze ou **gringe**, subst. fém.: grange.

Bourguignon : *gringe*.

Grippe, subst. fém.: crampe.

REMARQUE : Littré dit que *crampe* et *grappe* sont de même origine et signifient quelque chose de crispé et de cramponné.

Genevois : *grispé* pour *crispé*.

Grôle, subst. fém.: corbeau.

Moulins : *couâle* ou *agrôle*. Escurolles : *grôle*. Montluçon : *agrôle*. Forézien : *grôla*.

ETYM.: *Grôle* est une sorte de corbeau.

REMARQUE : En patois, le terme est resté générique.

Grongnâ (Sentir le) : sentir le poil brûlé.

Grouer. — Voir **greÿuer**.

Guener : geindre.

ETYM.: Peut-être de *géhenner*.

Guenu, subst. masc. et fém.: singe et guenon.

Guériot, subst. masc.: guéret, jachère.

Guiôr ou **diôr**, adv.: dehors, au dehors.

Ex.: *Va guiôr, gregand !* Va dehors, vaurien !

Moulins : *diôr*.

Ferrières : *fora*. — Ex.: *Va fora, vaurin !*

Berrichon : *diôr*. Auvergnat : *fôra*.

REMARQUE SUR LA LETTRE G

On dit *gui* pour *di*, toutes les fois que ces lettres font partie d'une diphtongue. — Ex.: *Guiâble, Guieu, salaguier*.

Cependant, comme en berrichon, il convient d'observer que le son est intermédiaire entre *d* et *g*.

Le *g* doux, comme le *j*, est fréquemment remplacé par le son *dʒ* ; quelquefois il est remplacé par le *ʒ*.

H

Haïe. — Voir **trace**.

Halenée, subst. fém.: haleine.

Berrichon : *halener*, respirer.

Hardi ! adv.: courage !

Ex.: *Hardi ! chetits, hardi ! les gas, gougez inquère un coup !* Courage ! petits, courage ! les enfants, cognez encore un coup !

Moulins : *hourdi !*

Hasard (Ou é bin d'), adverbialement : ce n'est pas probable.

Ex.: *Ou é bin d'hasard si a vin.* Il n'est pas probable qu'il vienne.

Haussine, subst. fém.: houssine.

Héreux, adj.: heureux.

Moulins et berrichon : *hureux*.

Héronnelle, subst. fém.: hirondelle.

Roman : jusqu'au XVII^e siècle on a dit *héronnelle*.

Moulins : *héronnelle*. Escurolles : *héron dalle*. Berrichon : *harondelle*.

Hiâ, subst. masc.: glace.

Ferrières : *hiassa* (fém.).

Berrichon : Le *Dictionnaire berrichon* écrit *glâ*, mais indique la prononciation *hiâ*.

Hianze, subst. fém.: glande.

REMARQUE : C'est exactement le mot bas-latin *glans*, avec la prononciation mouillée du *gl* initial, très générale dans le patois du Centre.

Hiarce, subst. masc.: cercle de tonneau.

REMARQUE : L'*h* se prononce dans ce mot avec une aspiration plus forte que dans les mots précédents : il a exactement la valeur du *ch* allemand dans *ich*.

Hiârne, subst. masc.: lierre.

Moulins : *liârre*. Escurolles : *yerre*.

Hiaude, nom propre : Claude.

Hier (prononcez *hié*), verbe : lier.

Moulins.

Hieu, subst. masc.: glui.

Ferrières.

REMARQUE : Le berrichon écrit *llotte*, mais la prononciation des deux *ll* mouillées rapproche ce mot de la forme *hiotte*.

Hiévre, subst. masc., **hiévrete**, subst. fém.: lièvre, hase.

Moulins : *yèvre*. Ferrières : *hièbre*.

Escurolles : *llivre*, avec les deux *ll* mouillées donnant un son voisin de *hivre* avec l'*h* très aspirée

Montluçon : *yabe* (fém.). Berrichon : *yeuve*. Forézien : *luère* ou *liôra*. Auvergnat : *lèbre*.

Himace, subst. fém.: limace.

REMARQUE : L'*h* est très aspirée, comme le *ch* allemand dans *ich*.

Escurolles : *liumâ* (masc.).

Hime, subst. fém.: lime.

Même remarque que pour le mot précédent.

Himeur, subst. fém.: humeur.

Moulins, berrichon, picard et wallon.

Hiou, adj.: friand.

Hiun, subst. fém.: lie.

Hiunhe, subst. fém.: lune.

REMARQUE : La nasalité du milieu du mot reste entière.

Catalan : *lluna*, dont la prononciation se rapproche de *hiuna*.

Hivâr, subst. masc.: hiver.

Bourguignon.

Hontu, adj.: honteux.

Houme, subst. masc.: homme.

Roman, Moulins, Ferrières, Escurolles et berrichon.

Housse. — Voir **cape**.

Houssu ! exclamation pour chasser un chien.

Roman : *houre-ci* ! Moulins : *houssu* ! et *houssi* ! Escurolles : *houre-ci* ! Berrichon : *houste* ! et *houssi* ! Forézien : *houssu* !

ETYM.: Italien : *usci* ! sors.

I

I, pron. pers.: je.

Berrichon : *i*. Forézien : *io*.

Iau, subst. fém.: eau.

Moulins : *iau*. Ferrières : *aidge*. Berrichon : *aië*. Auvergnat : *aiga*. Picard : *iau*.

REMARQUE : L'eau-de-vie s'appelle *iau-de-viun*.

Icanqui ou **ican**. — Voir **canqui**.

Icou. — Voir **cou** et **coutchi**.

Ieux : se au pluriel ; eux, à eux, leur.

Ex.: *i von ieux niyer*. Ils vont se noyer.

Berrichon.

Inquère, adv.: encore.

Ferrières : *inquéra*. Auvergnat : *enqueira*.

Iquele. — Voir **icou**.

Iqui ou **dret-là**, adv.: ici.

Ferrières : *itche* ou *tche*. Auvergnat : *sei*.

REMARQUE

Comme le faisait l'ancien français, le patois de Varennes emploie l'*i* dans les prétérits des verbes à la place de l'*a*. — Ex.: *A tombi*, pour *il tomba*.

L'*i* remplace souvent *ai* dans le corps des mots. — Ex.: *Biser, nine*, pour *baiser, naine*.

D'une façon générale, *i* remplace *e* dans la syllabe *eau*. — Ex.: *iau, viau, coutiau*, pour *eau, veau, couteau*.

La lettre *i* remplace l'*u* dans *himeur* pour *humeur*.

J

Jafi. — Voir **raffut**.

Jabouérié. — Voir **dzâbrôt**.

Jâbrôt. — Voir **dzâbrôt**.

Jambion. — Voir **dzambion**.

Jaquard. — Voir **dzaquart**.

Jarmouése. — Voir **dzarmouése**.

Jarqueter, verbe : laper.

Jarti. — Voir **dzarti**.

Jau. — Voir **dzau**.

Jeuille, jeûilloû. — Voir **dzeuille, dzeûilloû**.

Jiet. — Voir **dziet**.

Jôment. — Voir **dzôment**.

Jonquière, subst. fém.: lieu où croissent des joncs.

Ju. — Voir **dzu**.

REMARQUE

Le *j* initial ou incorporé dans les mots est presque toujours remplacé par le son *dʒ*.

Cette remarque a déjà été faite à propos du *g* doux.

K

Keme, adv.: comme.

Ferrières : *kema*. Auvergnat : *coma*. Bourguignon : *keme*.

Keube, subst. fém.: cuve.

Moulins : *keube*. Berrichon : *cube*. Provençal : *cuba*.

Keusine, subst. fém.: cuisine.

Kignon, subst. masc.: chignon.

REMARQUE : Ce mot fait exception à la règle qui transforme le *ch* en *ts*.

Berrichon : *chagnon*.

Killé, subst. masc.: cuiller.

Ferrières : *kuyi*.

L

Lanceron, subst. masc.: dard des guêpes.

Moulins et berrichon.

Langouête, subst. fém.: sauterelle.

REMARQUE : Dans le très vieux français du XII^e siècle, le mot *langouste* a la même signification que notre mot patois. Depuis, l'usage français ne l'a conservé que pour désigner la langouste de mer, c'est-à-dire la sauterelle de mer.

Forézien : *sautariot*.

Laper, verbe : saisir.

REMARQUE : On dit aussi *avère de la lape* pour dire *avoir de la prise*.

Laper à (Se) : commencer à.

Ex. *i me lape au trávâil*. Je me mets au travail.

REMARQUE : On dit aussi d'une façon absolue : *Le beau temps se lape*. Le beau temps commence. — *Le temps se lape à la pleu*. Le temps se met à la pluie.

Lardèze, subst. fém.: mésange.

Moulins : *lardriche* ou *brechioule* ou *bretioule*. Forézien : *lardichi* et *lardenna*.

Lavaille, subst. fém.: lavasse.

Berrichon.

Là v'ou ? adv.: où ? (sans idée de mouvement).

Ex.: *Là v'ou qu'ouȝ essé ?* Où êtes-vous ?

Moulins : *là v'ou ?* — Ex.: *Là v'ou que sé ?* Où êtes-vous ?

Le, pron.: elle.

REMARQUE : Devant une voyelle se produit l'élision : *l'*.

Lembouni, subst. masc. : nombril.

Moulins : *lombouri*. Berrichon : *lembouri*. Auvergnat : *embouni*. Provençal : *embonil*.

Lene, subst. fém. : laine.

Lequieul, pron.: lequel.

Moulins.

Li, subst. masc. : lis.

Licteure, subst. fém. : lecture.

Lidgier, adj. : léger.

Roman : *ligier*. Moulins : *liger*. Escurolles : *ligier*. Berrichon : *ligère* (pour les deux genres).

Liméro, subst. masc. : numéro.

Moulins : *liméro*. Berrichon : *liméro* ou *limério*. Genevois : *niméro*.

Lingue, subst. fém. : langue.

Roman, Escurolles et berrichon : *lingue*. Auvergnat : *linga*.

Liron, subst. masc. : gros rat.

Roman, Moulins, Escurolles et berrichon.

ETYM.: Latin : *glis*, *gliris*, rat. D'où le français a tiré *loir* et *lérot*.

Lite, subst. fém. : élite.

Berrichon.

Lizard, subst. masc. : lézard.

Roman, Moulins et berrichon.

Locatier, subst. masc. : locataire.

Moulins : *louagé*. Provençal : *locadier*.

Loïer ou **luger**, verbe : louer.

Ex.: *i veux loïer unhne gate pre garder mes ouilles*. Je veux louer une petite fille pour garder mes brebis.

Roman : *loïer*. Berrichon : *loger*.

L'on que, adv.: où (avec idée de mouvement).

Ex.: *L'on que te vas, mon âmi ? Où vas-tu, mon ami ?*

Loube, subst. fém.: louve.

En berrichon, ce mot signifie à la fois *loup* et *louve*.

Provençal : *loba*.

Loué, subst. masc.: loyer.

REMARQUE

L, après *g*, se mouille ; ainsi, au lieu de traduire *glui* par *gleu* on le traduit par *hieu*.

L se mouille lorsqu'il précède *i* dans une diphtongue. —
Ex.: *Souïer, escaïer*, pour *soulier, escalier*, etc.

M

Mâ, adv.: seulement.

Ex.: *Marchez mâ*. Marchez seulement et ne vous préoccupez pas du reste.

Mâ que : pourvu que.

Ex.: *i le servirai, mâ qu'a siye bon*. Je le servirai pourvu qu'il soit bon.

Roman : *mais que*.

Ferrières : *mâ que*. — Ex.: *É le servirai, mâ qu'o sié bon*.

Escurolles et berrichon : *mais que*.

Mâchouère. — Voir **mâtsouère**.

Mais, adv.: plus, davantage ; déjà.

Ex.: *i en veux mais*. J'en veux davantage. — *i su mais venu dret-là*. Je suis déjà venu ici.

Roman et Moulins : *mais*. Ferrières : *mouai*. Forézien : *mais*.

Mal aisant. — Voir **aisant**.

Mal-hardi, adj.: timide.

Roman et Escurolles.

Mamouette, subst. fém.: bajoue.

Mâr (Le moué de) : le mois de mars.

Roman et berrichon.

Marétsau ou **maréchau**, subst. masc.: maréchal.

Moulins : *marichau*. Berrichon : *maréchau*.

Margotte, subst. fém.: marcotte.

Champenois et genevois.

Margouiller, verbe : barbouiller.

Montluçon.

Maricadze ou **maricage**, subst. masc.: marécage.

Marle, subst. masc.: merle.

Moulins : *marle* ou *marlaud*. Montluçon : *miarle*. Berrichon : *marlaud*. Bourguignon : *marle*.

Marre, subst. fém.: écobue, pioche, houe.

Roman : *marre*; plusieurs provinces l'ont conservé. Berrichon : *marre*. Forézien : *marra*.

ETYM.: Latin : *marra*.

Maton, subst. masc.: tourteau.

Roman, Escurolles et forézien : *maton*. Comparer avec l'italien : *mattone*, brique pressée.

Mâtsouère ou **mâchouère**, subst. fém.: mâchoire.

Mau, subst. masc.: mal.

Roman, Escurolles, Montluçon, berrichon, picard et wallon.

Mau de saint Dzian : haut mal ; littéralement : mal de saint Jean.

Mauvaise (La) : la foudre.

Mauviance, subst. fém.: malveillance.

Maze, subst. fém.: fourmi.

Moulins et Montluçon : *maze*. Ferrières : *mazèla*. Berrichon et forézien : *maze*.

Mazelière, subst. fém.: fourmilière.

Moulins : *mazelier* (masc.). Berrichon : *mazelière*. Forézien : *mazouti* (masc.) ou *mézaère* (fém.).

Mazibler, verbe act.: dévaster, cribler de coups.

Moulins et berrichon.

Me, pron.: moi.

Mécriant, adj.: mécréant.

Megnan. — Voir **bejiji**.

Melard, subst. masc.: vase pour contenir de l'huile.

Menaine, subst. fém.: marraine.

Moulins : *menaine*. Berrichon : *menine*.

Meneusier, subst. masc.: menuisier.

Moulins : *menusier*. Ferrières : *menuisi*. Berrichon : *menusier*.

Menteu, subst. masc.: menteur.

Mêple ou **mêpre** ou **corille**, subst. fém.: nêfle.

Moulins et berrichon : *mêle*. Forézien : *mêpele* ou *no-polle*. Bressan : *nesple*.

ETYM.: Latin : *mespilum*.

Méplier ou **coriller**, subst. masc.: néflier.

Moulins : *mélier*. Berrichon : *méplier*.

Meu, **meute**, adj.: muet, muette.

Roman, Escurolles et auvergnat : *mu*.

Meure, subst. fém.: mûre.

Roman : *meure*. Escurolles et Montluçon : *amore*. Berrichon : *meure*. Forézien : *ricambolla*. Auvergnat : *mura*. Genevois : *meure*.

Miâdze ou **miâge**, subst. masc.: nuage.

Miarlaud, subst. masc.: chat mâle.

Moulins, Montluçon, Ferrières et forézien : *maraud*.

Miarlement, subst. masc.: miaulement.

Miarler, verbe : miauler.

Moulins : *mâler*. Berrichon et genevois : *midler*.

Mié, subst. masc.: miel.

Bourguignon et picard : *mié*. Auvergnat : *miau*.

Miette, subst. fém.: mie de pain.

Ex.: *i ne veux pas le crougnon, i veux la miette*. Je ne veux pas un morceau de croûte, je veux la mie.

Moulins.

Migneut. — Voir **minieut**.

Mijon (Un): un petit morceau de pain.

ETYM.: En vieux français, une mie de pain voulait dire une miette de pain, un petit morceau de pain. En Normandie, on dit une *mijette* pour un petit morceau. Le masculin de ce mot est précisément notre mot patois : un *mijon*.

REMARQUE: Au figuré, on dit sous la forme absolue : un *mijon*, pour signifier un peu. — Ex.: *A travaille un mijon*. Il travaille un peu.

Ferrières.

Minieut ou **migneut**, subst. masc.: minuit.

Berrichon : *ménuit* ou *min-nuit*. Bourguignon : *min-neut*.

Miroué, subst. masc.: miroir.

Moulins : *mirouère*. Berrichon : *miroué*.

Mitan, subst. masc.: milieu, centre.

Roman, Moulins, Ferrières, Escurolles, Montluçon, berrichon et forézien.

Mitenier, subst. masc.: métayer.

Auvergnat : *méitadiëi*.

Miyasse. — Voir **gouère**.

Moindrer, verbe; **moindrâ**, **ée**, part. passé: amincir, diminuer; aminci, diminué.

Moulins : *moindrer*, *moindré*.

Montenier, adj.: montagnard.

Roman, Escurolles et auvergnat : *montanier*.

Mordeure, subst. fém.: morsure.

Auvergnat : *mourdiura*.

Morganes, subst. fém. plur.: graines pour faire des farines destinées au bétail.

Môrquier, môrtier ou **vâgnon**, subst. masc.: cuvier.

Berrichon : *mortier*.

ETYM.: *Vâgnon*. Ce mot vient de *vargnon* qui, en forézien, signifie *aulne*. Les cuviers se faisaient probablement en bois d'aulne et étaient importés du Forez.

Mouche. — Voir **moutse**.

Mouche en mié. — Voir **moutse en mié**.

Mouchou. — Voir **moutsou**.

Moudeure, subst. fém.: mouture.

Ex.: *La moudeure ne fait pas pleurer le mounier*. La mouture ne fait pas pleurer le meunier.

Ferrières : *modura*. — Ex.: *La modura ne fouait pas purer le maôni*.

Escurolles : *mônage*. Berrichon : *moudure*. Forézien : *modura*.

Mouni (Un), subst. masc.: un visage de singe.

ETYM.: En roman et à Escurolles, *moune* signifie *guenon*.

Moulins : *mouni*. Forézien : *mouna* (guenon).

Mounier, subst. masc.: meunier.

Roman : *mônier*. Ferrières : *maôni*. Escurolles : *mônier*. Forézien : *môgni*. Auvergnat : *mounéi*. Normand, provençal et Hainaut : *mounier*.

Mourlandze, subst. fém.: chasselas.

Mournich, subst. fém.: morille.

REMARQUE : Ce mot ne peut s'écrire qu'avec un *ich* allemand, et la finale se prononce comme *ich*.

Mournifle. — Voir **emplan**.

Mourtouaise, subst. fém.: mortaise.

Roman et Escurolles : *mortoise*.

Moustou ou **belin**, subst. masc.: mouton.

REMARQUE : On emploie généralement le mot *ouille*, qui signifie *brebis*.

Belin est du vieux français.

Auvergnat : *moutoun*.

Moutse ou **mouche**, subst. fém.: ruche.

Moutse en mié ou **mouche en mié**, subst. fém.: abeille ;
littéralement : mouche à miel.

Moutsou ou **mouchou**, subst. masc.: mouchoir.

Moulins : *mouchoué*. Berrichon : *mouchouère* ou *mouchoué*. Bourguignon : *moucheu*.

N

Naïon, subst. masc.; **nine**, subst. fém.: nain, naine.

Moulins et berrichon : *nine*, pour naine. Forézien : *nambot*, pour nain.

Nasiaux, subst. masc. plur.: naseaux, narines.

Escurolles : *narille*, pour narine.

Nedze, subst. fém. (l'e du milieu reste muet) : neige.

Nedzé, subst. masc. (l'e du milieu reste muet) : le dedans de la noix.

Nentille, subst. fém.: lentille.

Roman, Moulins et berrichon.

Neû, adj.: neuf.

Moulins, berrichon, bourguignon, picard et allemand.

Neûyon ou **os**, subst. masc.: noyau.

Moulins : *os*. Ferrières : *creu*. Berrichon : *neuyon*.

Neveur, subst. masc.: neveu.

Moulins : *neveur*. Escurolles : *nebou*.

Nézer, verbe : nager.

REMARQUE : On dit qu'on fait *nézer le tsande* pour dire qu'on fait rouir le chanvre ; littéralement : on le fait nager.

Forézien : *néza le chande*, rouir le chanvre.

Niarf. — Voir **nierf**.

Niau ou **gnaud**, subst. masc.: œuf couvis.

Berrichon : *niau* ou *gnaud*. Forézien : *niat*.

Nicissaire, adj.: nécessaire.

Moulins : *nécissaire*.

Nierf ou **niarf** ou **gnerf** et **gnarf**, subst. masc.: nerf.

Genevois : *nierf*.

Nieut ou **gneut**, subst. fém.: nuit.

Bourguignon : *neut*.

Nil, subst. masc.: brouillard nuisible à la récolte.

Roman : *nèble*. Montluçon : *niolle*. Forézien : *niôle*.

Normand : *nielle* ou *niulle*. Genevois : *niolle*.

Nilé, adj.: abîmé par le brouillard.

Nileux, adj.: brouillardeux.

Nine. — Voir **naïon**.

Niyer, verbe : noyer.

Moulins : *néyer*. Escurolles : *nijer*. Berrichon : *neyer*.

Noguer, verbe : sommeiller en laissant tomber de temps en temps le menton sur la poitrine.

Nôrrain, subst. masc.: goret.

Roman : *nôrrain*. Moulins : *nourrain*. Escurolles : *nôrrain*. Wallon : *nourrin*.

Nôrrice, subst. fém.: nourrice.

Roman.

Nôsette, subst. fém.: noisette.

Hainaut.

Noué, subst, fém.: noix.

Moulins : *nou*. Ferrières : *quecâ*. Montluçon : *callot*. Berrichon : *nou*. Auvergnat : *nouss*.

Nouvé, subst. masc.: Noël.

Roman : *Noué*. Moulins : *Nô*. Escurolles : *Noué*. Berrichon : *Nô* ou *Naulet*.

Nouviau, adj.: nouveau.

Picard.

REMARQUE

L'*n* s'est substituée à *l* dans *nentille* pour *lentille*. Il s'est substitué à *m* dans *gerner* ou *džerner* pour *germer*.

O

Obrelle ou **aubrelle**, subst. fém.: peuplier.

Moulins et nivernais : *aubrelle*.

Œils, subst. masc. plur.: yeux.

REMARQUE : Dans l'ancien français, *œil* et *œils* étaient les nominatifs singulier et pluriel ; *yeux* était l'accusatif tant singulier que pluriel.

Les distinctions actuelles ont été faites par les grammairiens sur le modèle des mots en *ail* et en *al*.

Voir *yeu*.

Bourguignon.

Œu, subst. masc.: œuf.

Moulins, berrichon et bourguignon.

Œuvre, subst. fém. ; plur.: **ouvrées** : espace nécessaire pour planter mille ceps de vigne. Cela revient à peu près à la coupée des terres arables, c'est-à-dire à 638 mètres carrés.

Œuvri, verbe : ouvrir.

Roman.

Voir *bader*.

Oïasse, subst. fém.: pie.

Roman : *ajasse*. Moulins : *aïasse*. Montluçon : *ajasse*. Berrichon : *ouasse*. Auvergnat : *djassa*.

Oïon. — Voir **oyon**.

Onhye, subst. masc.: ongle.

REMARQUE : On pourrait écrire ce mot *onlle*, en donnant aux *ll* la prononciation mouillée portugaise.

Berrichon.

Onmelette, subst. fém.: omelette.

Orcüun, subst. fém.: ortie.

Montluçon : *étrouge*.

Ôrdze, subst. masc.: orge.

Italien : *orzo*.

Ôriette, subst. masc.: petit animal appelé cure-oreille.

Oriller, subst. masc.: oreiller.

Roman, Moulins et bourguignon.

Ôrine, subst. fém.: urine.

Roman, Escurolles, berrichon et espagnol.

Ôrisse, subst. fém.: orage avec rafale, ouragan.

Moulins et Escurolles.

Ormouèze, subst. fém.: armoire.

Berrichon : *armoïse*.

Os. — Voir **neûyon**.

Ôsiau, subst. masc.: oiseau.

Moulins : *ôsiau*. Ferrières : *aousiau*. Escurolles : *ôsiau*.
Hainaut : *ôsiau*.

Ôsiaux (Les). — Voir **artisons**.

Ôti, subst. masc.: outil.

Ouche, subst. fém.: enclos planté d'arbres fruitiers près d'une maison rurale.

Roman, Escurolles et berrichon : *ouche*.

En forézien, *ouche* signifie plutôt *bonne terre*.

Auvergnat : *ouche*.

Oué, subst. fém.: oie.

Escurolles : *oÿe*.

Ougnon, subst. masc.: oignon.

Ouille ou **beline**, subst. fém.: brebis.

Roman et Moulins : *ouaille*. Ferrières : *oÿe*. Escurolles : *ouille*. Berrichon : *oueille*.

ETYM.: *Ovilia*. La forme de notre patois est bien conforme à l'étymologie.

Ous, pron.: vous.

Ouvrées. — Voir **œuvre**.

Ôve, subst. fém.: oing ou saindoux.

Oyard. — Voir **cocard**.

Oyon (prononcez **oïon**), subst. masc.: oison.

Roman, Moulins et Escurolles : *oyon*. Berrichon : *oyon* ou *ochon*. Bressan : *oyon*.

REMARQUE

O et ou se substituent souvent l'un à l'autre.

L'altération romane, qui est générale dans tous les patois français et qui se retrouve chez nous, consiste à dire : *houme*, *poume*, *ougnon*, *douner*, etc., pour homme, pomme, ognon, donner, etc.

P

Paillères, subst. fém. plur. : certaines pièces d'un char.

Paillesse, subst. fém. : paillasse.

Palle, subst. fém. : pelle.

Roman, Moulins et Escurolles.

Pârche. — Voir **pârtse**.

Pargnon, subst. masc. : gousse d'ail.

Parieûre, subst. fém. : pari.

Moulins.

Parpiller. — Voir **parpillotter**.

Parpillon, subst. masc. : papillon.

Roman : *parpaillon*. Moulins et berrichon : *parpillon*.

Forézien : *parpaillon*. Genevois : *parpillon*.

Parpillotter, verbe neutre : scintiller, papillotter.

REMARQUE : *Papillotter* venant de *papillot*, forme ancienne de *papillon*, *parpillotter* vient régulièrement de *parpillot*, forme ancienne de *parpillon*.

Pârtse ou **pârche**, subst. fém. : perche.

Moulins : *parche*.

Passée (Unhne) : une rangée.

Berrichon.

Pâteurau, subst. masc. : pâturage.

Patouiller, verbe : *patauger*.

Roman et Moulins.

Patte, subst. fém. : *chiffon*.

Forézien et lyonnais.

REMARQUE : Littré donne ce mot au pluriel comme étant un mot auvergnat.

ETYM. : Piémontais : *patta*, chiffon.

Pau, subst. masc. : *pieu* ou *pal*.

Roman, Moulins, Escurolles, Ferrières, berrichon, forézien et bourguignon.

Pedri, subst. fém. (prononcez l'*e* complètement muet) : *perdrix*.

Moulins : *pardrix*.

Pedze (prononcez le premier *e* complètement muet) ou **pege**, subst. fém. : *poix*.

Roman et Escurolles : *pege*. Berrichon, forézien et genevois : *pège*.

Pelasse, subst. fém. : *pelure*.

Berrichon.

Pènetoune. — Voir **epondelle**.

Penier (l'*e* reste muet), subst. masc. : *panier*.

Roman, Escurolles et berrichon : *pénier*.

Pepihun, subst. fém. : *pépie*.

Pèpre, subst. fém. ; **pèprer**, verbe : *ulcère*, *ulcérer*.

Pérasse, subst. fém. : *paresse*.

Roman : *péresse*.

Perçon, subst. masc. : *perçoir*.

Perô, subst. masc. (l'*e* reste muet) : *bouc*.

Moulins : *brecô*. Montluçon : *boucan*.

Persi, subst. fém. : *pêche* *alberge*.

Forézien : *parsi*.

ETYM. : *Persica*, la pêche.

Petâ, subst. masc.: un morceau d'étoffe sans valeur.

REMARQUE : C'est le masculin du vieux mot français *petasse*, qui a le même sens.

Forézien.

Petasser ou **rapetasser**, verbe : rapiécer, raccommoder.

Moulins : *petasser* ou *rapetasser*. Forézien : *petassâ*.

Peu, subst. masc.: puy.

Ex.: *Saint-Dzerand-le-Peu*. *Saint-Gerand-le-Puy*. — *Le Peu-de-Dôme*. *Le Puy-de-Dôme*.

Berrichon et forézien.

Peunitence, subst. fém.: pénitence.

Peupinière, subst. fém.: pépinière.

Peuret, adj.: celui qui fait le délicat, le dégoûté.

Peusque: puisque.

Peutafiner. — Voir **debiter**.

Pi, subst. masc.: pivert.

Piarresi, subst. masc.: persil.

Roman et Escurolles : *pierresin*.

ETYM.: *Petroselinum*, ache des pierres.

La forme de notre patois est plus près de l'étymologie que la forme française.

Piau, subst. fém.: peau.

Roman, Moulins, Escurolles, berrichon, normand et picard.

Picassé, adj.: tacheté.

Roman et Moulins.

Piche, subst. fém.: petite poule.

Moulins : *piche*. Ferrières : *jalina*.

Picoquié, subst. masc.: devideuse.

Pidance, subst. fém.: pitance.

Moulins : *pidance*. Escurolles : *pitanche*. Berrichon : *pidance*. Forézien : *pidanchi*. Bourguignon et genevois : *pidance*.

Pigne, subst. fém.: *peigne*.

Moulins, berrichon et bourguignon.

Pigne de pôr, subst. fém.: *coqueret* (sorte d'herbe).

Pilleraud, subst. masc.: *chiffonnier*.

Moulins : *pilleraud* ou *peilleraud*. Berrichon : *peilleraud* ou *peillerox*. Forézien : *pillaraud*.

ETYM. : Le *peilleraud* est celui qui ramasse les peilles (chiffons). Littré donne le mot *peiller* pour chiffonnier.

Pi-louriou, subst. masc.: *loriot*.

Berrichon et genevois : *l'ouriou*.

Pimprelin, subst. masc.: *pépin de raisin*.

Pintale, subst. fém.: *pintade*.

Pique-rat, subst. masc.: *ajonc*.

REMARQUE : A Moulins, le *pique-rat* désigne le houx.

ETYM. : L'ajonc est ainsi nommé en patois parce qu'on en garnit les *tourtiers*, afin d'empêcher les rats de manger le pain.

Piquieu ou **pitieu**, adj.: qui excite la pitié.

Pitsié ou **pitchié**, subst. masc.: *pichet*, *broc*.

Roman : *pichié*. Ferrières : *pechi* ou *pichié*. Escurolles : *pichié*.

Plaisant, adj.: *badin*.

Moulins.

REMARQUE : On dit, comme en berrichon et en nivernais, une maison plaisante, pour une maison de plaisance.

Plan, adv.: *doucement*.

Roman, Ferrières et provençal.

Plan de foire, subst. masc.: *foirail*.

Plantâ, adj.; fém., **plantée** : qui est debout.

REMARQUE : En patois, on ne dit pas debout.

Plante, subst. fém.: *jante d'une roue*.

Plantoin, subst. masc.: *plantain*.

Plein temps (A), loc. adv.: à verse.

Ex.: *A pleu à plein temps*. Il pleut à verse.

REMARQUE : Temps est pris dans l'ancienne signification de ciel.

Pleû, subst. fém.: pluie.

Pleume, subst. fém.: plume.

Moulins : *plomer*, pour *plumer*. Berrichon et bourguignon : *pleume*.

Plôt, subst. masc.: billot, tailloir.

ETYM.: En vieux français, le billot du bourreau s'appelait le *plôt*.

Pluire, verbe : pleuvoir.

Moulins : *plire*. Ferrières : *ploure*.

Pompe, subst. fém.: tarte, gâteau.

Roman, Moulins, Escurolles et berrichon : *pompe*. Forézien : *pompa*. Auvergnat : *poumpa*.

Ponse, subst. fém.: la ponte d'une volaille.

Pôr, subst. masc.: porc.

Ferrières : *pô*.

Pôrpi, subst. masc.: pourpier.

Portal, subst. masc.: portail.

Berrichon.

Portements (Demander les) : échange de politesses sur la santé lorsqu'on s'aborde.

Moulins.

Pote, subst. fém.: cruche.

ETYM.: C'est le féminin de pot.

Moulins.

Pôtrait, subst. masc.: portrait.

Pôtu, adj.: maladroit, lourdaud.

Poué, subst. masc.: haricot et pois.

REMARQUE : Le mot haricot ne date que du règne de Louis XIV (Littré).

Escurolles : *pè*. Berrichon : *pois*, pour haricot.

Poué, subst. masc.: poids.

Pouèl, subst. masc.: poil.

REMARQUE : On dit : *pas le pouèl*, pour dire pas du tout.

— Ex.: *Gn' éra pas le pouèl de blettes de qu' l' anhnée*. Il n'y aura pas de betteraves cette année.

En berrichon, *pas le poil* a le même sens.

Pouère, subst. fém.: poire.

Pouéssiau, subst. masc.: échalas, pisseau.

REMARQUE : On dit *pouésseler* pour dire : mettre des échalas.

Roman, Moulins et Escurolles : *paissiau*. Forézien : *paisset*.

ETYM.: *Paxillus*.

Pouétiau, subst. masc.: poteau.

Pouilloux, adj.: pouilleux.

Moulins et berrichon.

Pouits, subst. masc.: puits.

Pouliyeu, subst. masc.: thym.

Poumade, subst. fém.: pommade.

Poume, subst. fém.: pomme.

Ferrières : *poûma*.

Poume d'ôrandze ou **poume d'ôrange**, subst. fém.: orange.

REMARQUE : En vieux français, on disait : *pomme d'orange*.

Berrichon : *poume d'orange*.

Pourchier. — Voir **pourtsier**.

Pouriau, subst. masc.: poireau.

Moulins : *poureau*. Berrichon : *pouriau*.

Pourter, verbe : porter.

Berrichon.

Pourtsier ou **pouchier**, subst. masc. : porcher.

Pouru, adj. : peureux.

Moulins : *poureux*.

Pouvre, adj. : pauvre.

Roman : *poure*.

A Moulins, on dit *poure* dans la seule expression : *Mon poure ami !*

Ferrières : *paoure*. Escurolles : *paure*. Berrichon : *pouvre*.

Prâ, subst. masc. : pré.

Provençal.

Pre : par.

A Moulins, *pre* veut dire *pour*.

Precer (prononcez *p'rrcé*), verbe : percer.

Preçoué, subst. masc. : pressoir.

Moulins : *pressoué*. Berrichon : *persoué*.

Preçouérer, verbe : pressurer.

Berrichon : *persouérer*.

Premi, adv. : parmi.

Prenre, verbe : prendre.

Pre que, adv. : pourquoi.

Bourguignon.

Presoune, pron. : personne.

Moulins : *parsoune*. Ferrières : *parsoûna*. Berrichon : *parsoune*.

Presounier, subst. masc. : celui qui vit en communauté dans un domaine.

Moulins : *parsounier*.

Pretout, adv. : partout.

Pretu, subst. masc.: trou, pertuis.

Roman: *partu*. Moulins: *pretu* ou *parlu*. Ferrières, Escurolles et Montluçon: *partu*. Berrichon: *pertu*.

Prezeure, subst. fém.: présure.

Prion, adj.; **prionteur**, subst. fém.: profond; profondeur.

Ferrières: *prigon*, profond.

Prou, adv.: assez.

Roman, Moulins, Escurolles et forézien.

Prun, subst. masc.: provin.

Berrichon: *prouin*. Forézien: *rebounaé*.

Prunhne, subst. fém.: prune.

Prungner, verbe: provigner.

Berrichon: *priogner* ou *progner* ou *preugner*.

Putafiner. — Voir **peutafiner**.

Puze, subst. fém.; **puzeron**, subst. masc.: puce; puceron.

Forézien: *piôza*, *piôzon*.

Puzounâ, adj.; **puzounouère**, subst. fém.: vermoulu; vermoulure.

Q

Quârre (Aller), verbe act.: aller quérir, aller chercher.

Ex.: *Va les quârre, mon tsin bredzié !* Va les chercher, mon chien berger !

REMARQUE : Le mot *querir* n'est que du xv^e siècle. On employait auparavant le mot *querre*, dont la forme bouronnaise n'est que la prononciation locale.

Ferrières : *quârre*. — Ex.: *Vouâ lou quârre, mon chin bregi !*

Escurolles et forézien : *quârre*.

Quecouasse, subst. fém.: ciguë.

Berrichon : *cocuasse*.

Que le. — Voir **cou**.

Quenelle, subst. fém.: baie des buissons.

Berrichon : *cenelle*.

Queûl : quel.

Moulins : *queu*. Berrichon : *queûl*.

Queûque : quelque.

Moulins, berrichon et normand.

Queûquefoé : quelquefois.

Queûqu'un : quelqu'un.

Quiâquiâ ou **tiâtiâ**, subst. masc.: grosse grive appelée litorne.

Moulins. Berrichon, au fém.

Quierre. — Voir **tierre**.

Quiller, verbe neutre : glisser et tomber par terre.

Roman, Escurolles, Montluçon et berrichon.

Quiôler. — Voir **tiôler**.

Quoué : quoi.

Quouèque : quoique.

REMARQUE

Ti, dans une diphtongue, se prononce d'une façon intermédiaire entre *qui* et *ti* ; c'est plutôt un *t* mouillé.

Ex. : Le mot *tiôler* se prononce entre *tiôler* et *quiôler*.

R

Rabi, verbe neutre : grimper.

Montluçon : *robir*.

ETYM. : *Grimper* vient de *gripper*, qui a le sens de *saisir* ; *rabir* ou *rabi* vient de *rapere* qui veut dire également *saisir*.

Rabounelle, subst. fém. : rave sauvage.

Berrichon : *rabiniau*.

Raffut ou **jafi**, subst. masc. : bruit.

Moulins, Montluçon et berrichon : *raffut*.

Rang-de-pleû, subst. masc. : averse, giboulée.

Moulins.

Ransu, adj. : enroué, rauque.

Moulins : *rauche*.

Rantse ou **ranche**, subst. fém. : rangée.

Roman : *ranche*. Moulins : *ranchée*. Escurolles : *ranche*.

Berrichon et genevois : *ranchée*.

Rapetasser. — Voir **petasser**.

Rasin, subst. masc. : raisin.

Berrichon, bourguignon et provençal.

Rateïé, subst. masc. : ratelier.

Rate-oulèse, subst. fém. : chauve-souris.

Montluçon : *pisserotte*. Forézien : *rate à penna* ou *rata voulagî*.

Rebeuter, verbe : rebuter.

Reblandeur, subst. fém.: lueur.

Reboulâ, adj.: taciturne.

Recompanser, verbe act.: franchir, dépasser.

Rêfe, adj.: rêche.

Refredi, verbe : refroidir.

Berrichon : *refrêdir* ou *refredzir*.

Regauti, verbe et part. passé : flétri, ratatiné.

Moulins et Montluçon : *regauti*. Berrichon : *rigauti*.

ETYM.: *Riga*, la ride ; *rigatus*, ridé, d'où la forme *rigauti*.

Reïuhun, subst. fém.: rue.

Relanger (Se) : ce verbe ne s'emploie que dans l'expression :
le temps se relange au beau ou à la pleu, le temps se met au beau
ou à la pluie.

Relodze ou **reloge**, subst. masc.: horloge.

Roman : *reloge*. Moulins : *reloge* et *hurluge*. Ferrières,
Escurolles, berrichon et bourguignon : *reloge*. Catalan :
rellotge.

Remier, verbe : remuer.

Rentourner (Se), verbe : s'en retourner.

Moulins et berrichon.

Reprun, subst. masc.: petit son de la farine.

Reprungner, verbe : répugner.

Requenée, subst. fém.; **requener**, verbe : hennissement ;
hennir, braire.

REMARQUE : C'est pour ricaner.

Roman : *recaner*. Escurolles : *arcaner*. Berrichon : *requener*.

Retinton, subst. masc.: renouvellement, rappel d'un événement
récent.

Ex.: Un *retinton* de fièvre, un nouvel accès de fièvre.
— Le *retinton* de la fête patronale, le renouvellement huit
jours après.

Moulins et berrichon.

Retirance, subst. fém.: demeure où l'on prend sa retraite.

Moulins et forézien.

Retrouble. — Voir **etrouble**.

Retroubler, verbe : labourer le chaume pour cultiver le champ qui vient d'être moissonné.

Moulins : *retroubler*. Forézien : *retroublâ*.

Reuse, subst. fém.: ruse.

Roman.

Revari (Le), subst. masc.: le hourvari.

Ex.: *La Fanchette fait le revari dans sa maison*. Françoise fait le hourvari dans sa maison.

Moulins : *revari*. Forézien : *rivari*.

Revenon, subst. masc.: le déjeuner à onze heures.

Revivre, subst. masc.: regain.

Roman : *revivre*. Moulins : *revouivre*. Forézien : *reviôre*. *revûre*. Auvergnat : *reviore*. Provençal : *reviure*.

R'hiâ, subst. masc.: verglas.

ETYM.: *Hiâ*, qui veut dire glace, et *r* itératif ; littéralement : de la reglace, c'est-à-dire de la glace fondue qui regèle.

Ri, subst. masc.: petit ruisseau, ru.

Ex.: *Y a un petit ri dans le boué*. Il y a un petit ruisseau dans le bois.

Moulins : *ris* ou *rio*.

Ferrières : *rio*. — Ex.: *Ou gna in petit rio din le bô*.

Escurolles : *ri*. Montluçon : *riô*. Berrichon : *ri*. Forézien : *riô* ou *rui*. Wallon : *ri*. Espagnol : *rio*.

Riler, verbe : ruisseler d'un mince filet d'eau courante.

Rimousser (Se), verbe : se refrogner.

Forézien : *se remissillî*.

REMARQUE : Au mot *frime*, Littré donne une origine commune à *frime* et *frume* qui signifie *grimace*. Le mot originaire serait *frun*, signifiant visage. De *frun* vient *refrogner* ; de *frime* vient *frimousse*, *frimousser*. Notre *rimousser* est le même mot par apocope.

Rin : rien.

· Ferrières : *rin* ou *gin*. Berrichon : *rin*. Provençal : *rèn*.
Wallon : *rin*.

Rinçaille, subst. fém. : rinçure.

Rizant, adj. : riant.

Bourguignon.

Rizolé, adj. : toujours souriant.

Rô, subst. masc. : roc.

Berrichon et bourguignon.

Roi-péteré, subst. masc. : roitelet.

Montluçon : *ricouti*. Berrichon : *roi-bertaud*. Forézien : *rei-pétaret* ou *rei-barthaud* ou *rei-barnabet*.

ETYM. : *Roi-pétaud*. Scheler et Leroux étudiant l'origine de ce mot le font venir de : roi mendiant, le *roi-peto*. Littéralement : le roi je demande. Notre patois aurait donc formé sa locution avec l'infinitif *petere* ; littéralement : le roi demander.

REMARQUE : On raconte que lors du concours pour la royauté des oiseaux, la buse monta plus haut que tous les autres oiseaux et s'écria : « Je suis reine ! ». Mais le *péteré* était monté sur son dos sans qu'elle s'en aperçût ; il s'écria : « Non, c'est moi le roi ! ». Les oiseaux le reconnurent et le nommèrent : *roi-péteré*.

Ronfer, verbe neutre : ronfler.

Rose de mère, subst. fém. : rose trémière.

Rose de neige, subst. fém. : ellébore.

Rossinâ, ée, part. passé : roussi, roussie.

Moulins : *rossiné*.

Rouain, subst. masc. : ornière.

Roman : *rouain*. Moulins : *rouénée* (fém.). Escurolles et berrichon : *rouain*. Poitevin : *rouan*.

Rouche, subst. fém. : roseau ou iris.

Roman : *rouche*. Moulins et berrichon : *rauche*.

Roucher. — Voir **routser**.

Rouette, subst. fém.: ruelle.

Moulins : *rouetton* (masc.) ou *rouette* (fém.). Berrichon : *ruette*.

Rouhun, subst. fém.: roue.

Rouil (Le), subst. masc.: la rouille.

Roman et Escarolles : *ruil*. Berrichon : *rouil*.

Rouillâ, ée ou **tsarbouillâ, ée** ou **charbouillâ, ée**,
part. passé : malpropre.

Rouine, subst. fém.: ruine.

Moulins et berrichon : *rouine*. Italien : *rovina*.

Rousée, subst. fém.: rosée.

Rousse, subst. fém.: tache de rousseur.

Moulins.

Routser ou **roucher**, verbe act.: lancer ou asséner.

Moulins : *roucher*. Berrichon : *rocher* ou *roucher*.

Rrr! interj.: en arrière! Expression de charretiers s'adressant
aux chevaux.

Berrichon.

Rutse ou **ruche**, subst. fém.: rouge-gorge.

Berrichon : *reuche* ou *ruiche*.

Rutse ou **ruche**, subst. fém.: roupie du nez.

Berrichon : *reuche* ou *ruiche*. Poitevin : *russe*.

REMARQUE

L'r final se supprime dans tous les verbes en *ir*.

S

Sâ, subst. masc.: sac.

Roman, Ferrières, Escurolles et auvergnat.

Sabarôt, subst. masc.: la panse du porc.

Saloué, subst. masc.: saloir.

Wallon : *saleu*.

Sanciau, subst. masc.: crêpe, mâtefaim.

Moulins et berrichon.

Sanger, verbe : changer.

Ferrières : *singea*.

Sanhié (prononcez *san hié*), subst. masc.: sanglier.

REMARQUE : La nasalité persiste et l'h est très aspiré, comme s'il était le *ch* allemand dans *ich*.

Moulins : *sanhié*. Escurolles : *sanhie*. Berrichon : *sanhié*.

Sansuhun, subst. fém.: sangsue.

Forézien : *sansotta*. Auvergnat : *sanssûa*.

Sarpent, subst. fém.: serpent.

Moulins : *une serpent*. Bressan et genevois : *sarpent*.

REMARQUE : Dans le vieux français, serpent était du féminin.

Sarrer, verbe act.: fermer ; serrer dans le sens de ranger dans dans un meuble.

Roman, Moulins et Escurolles : *sarrer*. Forézien et auvergnat : *sarrâ*.

Sater. — Voir **agaler**.

Saude, subst. masc.: saule.

Escurolles et auvergnat : *sauze*.

Saudière, subst. fém.: saulaie.

Save, subst. fém.: sève.

Forézien : *sava*. Auvergnat : *saba*.

Scâbreux, adj.: escarpé.

Sciéter, verbe act.: scier.

Sciéton, subst. masc.: petite scie.

Berrichon : *sciton*, grande scie.

Sé, subst. fém.: soif.

Roman, Ferrières et Escurolles : *sé*. Berrichon : *soué*.

Auvergnat : *se*. Provençal : *set*.

Segnée, subst. fém.: saignée.

Segret, subst. masc.: secret.

Roman et Moulins.

Selle, subst. fém.: chaise.

Roman : *selle*. Ferrières : *sella*. Escurolles : *selle*. Montluçon : *chière*. Forézien : *sella*.

Se-même, pron.: soi, soi-même.

Semeû, subst. masc.: semeur.

Wallon.

Sère, subst. masc.: sel.

Auvergnat : *sa*.

REMARQUE : La forme sanscrite, *sara*, se rapproche de notre mot patois.

Seti. — Voir **cheti**.

Seucer, verbe act.: sucer.

Auvergnat : *tchiutchà*. Bourguignon : *seucè*.

Seucere, subst. masc.: sucre.

Seugner, verbe act.: soigner.

Auvergnat : *soignà*.

Seur, adj.: sûr, certain.

Berrichon : *seur*. Auvergnat : *segur* ou *chur*. Bourguignon : *seur*.

Seurcou, subst. masc.: contre-coup.

Seuriau, subst. masc.: sureau.

Escurolles : *seu*.

REMARQUE : D'après Littré, la forme régulière du mot est *seu*. Par une dérivation inexpliquée, ce mot est devenu *seur*, puis *seuriau*, *seureau* et *sureau*.

Seurpasser, verbe act.: surpasser.

Seurpris, part. passé : surpris.

Siâ. — Voir **châ**.

Siater. — Voir **chater**.

Siau, subst. masc.: seau.

Moulins : *siau*. Montluçon : *sibre*. Berrichon : *siau*.
Auvergnat : *chebre*. Picard et genevois : *siau*.

Sigoler ou **cigoler**, verbe neutre : cahoter.

Moulins et berrichon : *sagoter*.

Sigôt ou **eigot**, subst. masc.: cahot.

Moulins : *jagot* et *sagot*. Berrichon : *sagot*.

Simon, subst. masc.: mannequin, épouvantail.

Sitâ, subst. fém.: sécheresse.

Moulins : *site*. Berrichon : *seté*.

Siter (Se), verbe : s'asseoir.

Moulins et Escurolles : *se siser*. Berrichon : *se siter*.
Auvergnat : *se stià*. Provençal : *se sezer*.

Sô, adv.: sous.

Berrichon, bourguignon et wallon.

Son, subst. fém.: sommeil.

Roman, Moulins et Escurolles : *son*. Forézien : *sun*.
Auvergnat : *soun*. Provençal et catalan : *son* (au masc.).

Sou, subst. masc.: aire d'une grange.

Forézien : *sur*. Auvergnat : *sôr*.

Soueille, subst. fém.: seigle.

Ferrières et berrichon : *seille*. Auvergnat : *seilia*.

Soulé, subst. masc.: soleil.

Moulins et Ferrières : *soulé*. Escurolles : *soulail*. Berrichon : *soulé*. Auvergnat : *souléï*.

Souner, verbe : sonner.

Auvergnat : *sound*. Saintongeois : *souner*.

Suhun, subst. fém.: suie.

Suivu, part. passé : suivi.

Moulins et berrichon.

REMARQUE

L's s'emploie souvent, comme en berrichon, pour adoucir le son *ch* ; mais notre patois emploie plutôt le son *ts*.

T

Taboulot, subst. masc.: auberge, cabaret.

En berrichon, *tabouler* veut dire faire du bruit, se bousculer.

Tâchon, subst. masc.: blaireau, taisson.

Moulins.

Taillarfe, subst. fém.: balafre.

Tangnère, subst. fém.: tanière.

Tant que: pendant que.

Tarme de: au lieu de, plutôt que (avec un verbe).

Tartoufle. — Voir **truffe**.

Taupe de blé, subst. fém.: tas de blé.

Te, pron.: toi, tu.

REMARQUE: *Te* s'emploie pour *toi* lorsqu'il ne s'agit point de conjuguer un verbe. — Ex.: *i en ai pu que te*. J'en ai plus que toi.

Mais dans la conjugaison des verbes pronominaux où *toi* est régime direct, on le traduit par *tu*. — Ex.: *Mets-tu là*. Mets-toi là.

Te s'emploie pour *tu* dans la conjugaison des verbes. — Ex. *Te m'ennuïe*. Tu m'ennuies.

Moulins et Escurolles.

Té, subst. masc. : tilleul.

Escurolles : *tail*. Berrichon : *teil*. Forézien : *taé*. Auvergnat : *tiliou*.

Tenir, verbe : avoir.

Ex. : *i tiens unhne maison au bourg*. J'ai une maison au bourg. — *i tiens la sœur dou Dzian*. J'ai pour femme la sœur de Jean.

Téri, verbe : tarir.

Moulins et berrichon : *térir*.

Teurau. — Voir **turail**, **turau**.

Teuzer, verbe act. : attiser.

Teuzon, subst. masc. : tison.

Tiâtiâ. — Voir **quiâquiâ**.

Tierre ou **quierre**. — Voir **trace**.

Tiôler ou **quiôler**, verbe act. : héler, appeler quelqu'un en criant.

Moulins : *quiôler*.

Tissier, subst. masc. : tisserand.

Berrichon.

Ton, subst. masc. ; **tône**, subst. fém. : taon ; guêpe.

REMARQUE : *Ton* est la prononciation de *taon* au XVIII^e siècle.

Forézien : *tône*.

Tôssi, verbe neutre : tousser.

Auvergnat : *toussâ*. Provençal : *tossir*.

Tôssinerihun, subst. fém. : ensemble de quintes de toux.

Forézien : *tussia*.

Tôton (A) : à tâtons.

Tounârre, subst. masc. : tonnerre.

Moulins : *tournârre*. Ferrières : *touné*.

Tourtié ou **tourquié**, subst. masc. : planche à pain.

Trace ou **tierre** ou **quierre** ou **haïe**, subst. fém.: haie.

Moulins : *trace*. Wallon : *haïe*.

Trecer ou **trecher**. — Voir **tretser**.

Tréhi, verbe : trahir.

Auvergnat : *tradi*.

Treiziau, subst. masc.: treizain de gerbes.

REMARQUE : Quand il y a plus de vingt gerbes, on dit une *gorbe*.

Roman : *treziau*. Moulins : *torziau*. Escurolles : *treziau*. Berrichon : *treiziau*.

Tretser ou **trecer** ou **trecher** (l'*e* reste muet dans les trois formes), verbe act.: chercher.

Moulins : *sarcher*.

Treu, subst. fém.: truie.

Berrichon : *treu*. Auvergnat : *tròja*. Bourguignon : *treu*.

Treyent. — Voir **trient**.

Tricôt, subst. masc.: hoquet.

Trient ou **treyent**, subst. masc.: trident; fourche renversée pour traîner le fumier hors des écuries.

Berrichon : *trient*. Forézien : *troyon*.

Triger, verbe neutre : gîter.

Ex.: *Gn'y a n'un hièvre que trige dans l'ouche*. Il y a un lièvre qui gîte dans le clos.

Roman et Escurolles : *trécher*, habiter, fréquenter.

REMARQUE : A Moulins, *triger* veut dire parcourir en tous sens. Bas-latin : *trigare*, même sens.

Trouchon. — Voir **troutson**.

Troupe de monde (Unhne) : une assemblée.

Troutson ou **trouchon**, subst. masc.: torchon.

Berrichon : *trouchon*. Auvergnat : *tourlchoun*.

Truffe ou **tartoufle**, subst. fém.: pomme de terre.

Moulins : *tartouffe* ou *treffe* ou *truffe*. Montluçon : *tartoufe*. Berrichon : *truffe* ou *tartouffe*.

REMARQUE : En italien, *truffe* se dit *tartufo*, et en allemand, *pomme de terre* se dit *kartoffel*.

Tsafaudaze ou **chafaudaze**, subst. masc.: échafaudage.

Moulins, berrichon, bourguignon et saintongeois : *chafaudage*.

Tsâgne ou **châgne**, subst. masc.: chêne.

Moulins et berrichon : *châgne*. Auvergnat : *tcheïne*. Saintongeois : *châgne*.

Tsâlbreu ou **châlbreu**. — Voir **tsârbleu**.

Tsaleu ou **chaleu**, subst. masc.: lampe.

ETYM.: Latin : *caulis*, tige desséchée. En raison de la tige de sureau qui trempe dans l'huile de la lampe.

Ferrières : *chaleu*. Berrichon : *chalin*. Forézien : *chelut* ou *chaleit*. Auvergnat : *cholet*. Provençal : *chaleu*.

Tsamouérin, subst. masc.: résidu de paille brûlée.

Tsampir ou **champir**, verbe : piétiner. Se dit en parlant des animaux qui foulent les champs en passant.

Tsande ou **chande**, subst. masc.: chanvre.

Ferrières : *cherba* (fém.). Escurolles : *chibre* (fém.). Berrichon : *chambe* (fém.).

Tsandeïer ou **chandeïer**, subst. masc.: chandelier.

REMARQUE : La finale *lier* se prononce *ier* en mouillant l'l. — Ex.: *souïer*, *escaïer*, etc.

Tsantiau ou **tsanquiau** ou **chantiau** ou **chanquiau**, subst. masc.: tourte de pain coupée par moitié.

Roman : *chanteau*. Moulins : *chantiau*. Montluçon : *chanteau*. Forézien : *chanteau*.

Tsârbleu ou **chârbleu** ou **châlbreu** ou **tsâlbreu**, subst. fém.: chenevotte.

Tsarbouillâ ou **charbouillâ**, part. passé : barbouillé, mal-propre.

Tsârfeû, subst. masc. : cerfeuil.

REMARQUE : L'adoucissement initial en *ts* indique que notre mot patois est dérivé de *cherfeuil* et non de *cerfeuil*.

Forézien : *sarfusa*. Saintongeois et picard : *cherfeuil*.

Tsarpe ou **charpe**, subst. masc. : charme (arbre).

Berrichon : *charpe*.

Tsarpôt ou **charpôt**, subst. masc. : bogue de la châtaigne.

Tsârpouillet ou **chârpouillet**, subst. masc. : serpolet.

Tsat d'équiriou ou **chat d'équiriou**, subst. masc. : écureuil.

Moulins : *chat'-icurieux*. Montluçon et berrichon : *écureux* ou *chat'-écurieux*. Forézien : *rat couériô*.

Tsâtel ou **châtel**, subst. masc. : cheptel.

Normand : *châtel*.

Tsâtron ou **châtron**, subst. masc. : bouvillon, jeune bœuf.

Tsâtrou ou **châtrou**, subst. masc. : hongreur.

Tsavan ou **chavan**, subst. masc. : chat-huant.

Moulins, Montluçon, berrichon et saintongeois : *chavan*.

Tsaver ou **chaver**, verbe : creuser.

REMARQUE : En vieux français, *creuser* se disait *caver* ou *chaver*.

Berrichon : *chaver*. Forézien : *chavâ*.

Tsavisse ou **chavisse**, subst. fém. : chouette.

Moulins : *chaviche*. Escurolles : *suette*. Montluçon : *chaviche*. Auvergnat : *chouèta*. Wallon : *chawette*.

Tsenin, ine ou **chenin, ine**, adj. : de mauvaise nature ; d'un goût aigre ; d'une odeur de fauve ; au figuré, méchant.

Ex. *Al a des boutons tsenins*. Il a des boutons qui suppurent. — *Que le fene est tsenine*. Cette femme est méchante.

Moulins : *chenin, chenine*. Forézien : *chani*.

Tsérantise ou **chérantise**, subst. fém.: cherté.

Tseu ou **cheu** : chez.

Ferrières : *chi*. Berrichon : *cheu*. Auvergnat : *châ*.

Tseupetit (A) ou **à cheupetit** : peu à peu.

Moulins : *à cheu petit*. Berrichon : *cha p'tit*.

Tseumer ou **cheumer**, verbe : chômer.

Tsignôsse ou **chignôsse**, subst. masc.: coquelicot.

Tsin ou **chin**, subst. masc.: chien.

Ferrières : *chin*. Montluçon : *chi*. Berrichon : *chin*. Auvergnat : *tche*.

Tsine ou **chine**, subst. fém.: chienne.

Ferrières et berrichon : *chine*. Auvergnat : *tchena*.

Tsinhne (la nasalité persiste) ou **chinhne**, subst. fém.: chaîne.

Auvergnat : *tchéïna*.

Tsipouter ou **chipouter**, verbe : couper en morceaux par petits coups et sans méthode. Au figuré : marchander d'une façon mesquine.

Ferrières : *chapouter*.

Tsivé, subst. masc.: chevet.

Tsivreau ou **chivreau**, subst. masc.: chevreau.

Montluçon : *chabriau*.

REMARQUE : On dit aussi *tsibreton* ou *chibreton*.

Tsôssi ou **chôssi**, verbe : choisir.

Auvergnat : *tchoussi*. Provençal : *chôsir*.

Tuizon, subst. masc.: toison.

Roman.

REMARQUE : Dans l'Est du Berry, toison est du masculin.

Turail ou **turau** ou **teurau**, subst. masc.: butte.

Roman, Moulins, Escurolles et berrichon : *turau*.

REMARQUE : Dans Littré, *turo* signifie un petit chemin surélevé pour éviter de marcher en terrain labouré.

REMARQUE

Le *ts* sert d'adoucissement au son *ch* d'une façon générale.

Exceptionnellement, le *ts* est remplacé par l'*s*. — Ex.: *seti* pour *cheti*.

Voir à la lettre *Q* la remarque sur le *t* mouillé dans la prononciation de *ti* faisant partie d'une diphtongue.

.u

Unhne, adj.: une.

REMARQUE : L'orthographe adoptée ici pour le mot patois a pour but d'indiquer la nasalité. L'orthographe *eune* aurait été moins exacte.

Use, part. passé : usé.

Moulins, Montluçon et berrichon.

V

Vagné, subst. masc. : latte du haut du char.

Vâgnon. — Voir **môrquier**.

Vairiller, verbe neutre : mûrir ; pour le raisin, changer decouleur.

Berrichon : *vairer*.

Vaissiau, subst. masc. : vase.

Roman, Escurolles et berrichon.

Valé, verbe neutre : valoir.

Provençal : *valèr*.

Vaque, adj. : vide, en vacance.

Ex. : *i ai l'estoumaaque*. J'ai l'estomac vide.

Roman et Moulins.

REMARQUE : Rendre *vaque* veut dire *affaiblir*.

Varenne, subst. fém. : terre sablonneuse.

Roman, Escurolles et berrichon : *varenne*. Forézien : *varena*.

ETYM. : Latin : *arena*, sable.

Varmine, subst. fém. : vermine.

Moulins et berrichon.

Vatse, subst. fém. : vache.

Auvergnat : *vatcha*.

Vatsier, subst. masc. ; **vatsière**, subst. fém. : vacher, vachère.

Auvergnat : *vatcher*, *vatchéïra*.

Vé, adv. : vers.

Moulins et Ferrières : *vé*. Escurolles : *va*. Forézien : *vé*.

Veñée, subst. fém.: *veillée*.

Velà, adv.: *voilà*.

Moulins et berrichon.

Vene, subst. fém.: *veine*.

Auvergnat : *vena*.

Vent (Prendre) : *aspirer*.

Moulins et berrichon.

Ventrailles, subst. fém. plur.: *entrailles*.

Berrichon : *ventrailles*. Auvergnat : *ventraja*.

Verâ (prononcez *v'rrâ*), subst. masc.: *verrat*.

Moulins : *verâ*. Berrichon : *veret*. Wallon : *verdâ*.

Vère, verbe act.: *voir*.

Normand.

Verin, subst. masc.: *venin*.

Moulins : *verin*. Berrichon : *varin*. Forézien et auvergnat : *verin*. Bourguignon : *vérin*. Provençal : *veri*.

Verne, subst. masc.: *aune* (arbre).

Roman : *verne*. Moulins : *verne* ou *varne*. Escurolles : *vergne* (masc.). Berrichon : *vergne* (fém.). Forézien : *varne*.

Verriau, subst. masc.: *soupirail*.

Vesin, ine, adj.: *voisin, voisine*.

Roman et Escurolles : *vesin*. Auvergnat : *vegin*. Provençal : *vesin*.

Veude, adj.: *vide*.

Bourguignon.

REMARQUE : La diphtongue *eu* indique que notre mot patois dérive de *vuide* et non de *vide*.

Veze, vezon, subst. masc.: *bruit que produit la respiration essoufflée*.

Vezer, verbe neutre : *être essoufflé*.

Forézien : *vezâ*, souffler

Viau, subst. masc.: *veau*.

Moulins et berrichon : *viau*. Auvergnat : *vedetâ*. Picard : *viau*.

Vienne, subst. fém.: *vielle*.

Ferrières : *vienn*. Escurolles : *vèle*. Auvergnat : *viola*.

Vihun, subst. fém.: *vie*.

Auvergnat : *vida*.

Virer, verbe : tourner ; s'emploie aussi pour dire détourner, chasser.

Ex.: *Fau virer vé la maison*. Il faut tourner vers la maison. — *Le beû vire les moutse anvé sa queue*. Le bœuf chasse les mouches avec sa queue.

Moulins : *virer*. Ferrières : *vira*.

Vise, subst. fém.; **visier**, subst. masc.: branche d'osier, plant d'osier.

Moulins : *vise*, *visier*. Forézien : *vorse*. Wallon : *woisir* (fém.).

Vouille, subst. masc.: faux bourgeon.

Voul, subst. masc.: vol.

Voulé, verbe : vouloir.

Voulaille, subst. fém.: volaille.

Auvergnat : *voulaïa* ou *poulaïa*.

Voulan, subst. masc.: faucille.

Roman : *vollain*. Moulins : *volant*. Ferrières : *voulan*. Forézien et genevois : *volant*.

Voute, **voutés**, pron.: vôtre, vos.

Berrichon.

Vrecô (prononcez *v'rrrcô*), subst. masc.: ver de terre.

Moulins : *vretau*. Berrichon : *vérot*. Auvergnat : *verme*.

Vredzier (prononcez *v'rrrdzié*), subst. masc.: verger.

Roman : *vergier*. Moulins : *varger*. Escurolles : *vergier*. Provençal : *vergier* ou *verdier*.

Vrepi (prononcez *v'rrrpi*), subst. masc.: vipère.

Moulins : *vrepi* ou *varpi*. Berrichon : *vrepi*. Auvergnat : *vipèra* ou *bissa*.

ETYM.: *Vrepi* est l'anagramme de *vipre*, qui est l'ancien mot français.

X Y Z

Yête, subst. fém.: tiroir en bois.

Moulins : *yette*. Berrichon et forézien : *liette*. Bourguignon : *liête*. Genevois : *layette*.

REMARQUE : Le mot *layette* est le vrai mot primitif, et dans l'ancien français il signifiait également : tiroir en bois. L'expression a été abandonnée dans son sens générique et n'a été conservée que pour désigner le contenu d'un tiroir d'archives. Nous disons encore, en effet : les layettes du trésor des chartes. Le mot bourbonnais est une contraction du mot primitif dont la première syllabe simulait l'article féminin. On disait la *la-ïette*, le patois en a fait la *yête*.

Yeu, subst. masc. (voir **œils**) : œils.

Moulins et berrichon.

Zéros (Les) : nom de lieu signifiant : les vieilles maisons.

Berrichon.

REMARQUE : Le vrai mot roman est : *les airaux*, pluriel du mot *airal*.

Zizou. — Voir **bouzillou**.

Zizui. — Voir **bejiji**.

L'Oïasse de Gayette

Vé le bourg de Montoudre, su un teurau qu'y a des boés d'un coutâ et des pra de l'aute, fôrts-tarrains et fôrt-tarrines, veïez-vous l'hôpital de Gayette? Ou é bin-n-aisant a vère dret-là : lon que l'é, a semble un villadze. Ou é unhne retirance pre les vieux strôpiâs. Mais faudrun pas crère qu'al é étâ bâti à l'esqueprê pre deveni unhne boête à varmine. San unhne oïasse, a serun pas é pouvres. Ou essô un beau tsâquiau qu'unhne dame bin ritse habitô.

Dans les vaissiyés, les sarvantes pouziant tous les dzours des pitsiés, des fourtsettes et des quillés en ardzent; la dame avô tzôzi les filles les pu hounêtes dou pays, et dzamais presoune les ère acorpées de voul.

Unhne de ieux z'aute enlevô unhne oïasse qu'un cheti gâ avô dégniâ dans les brantses dou tsâgne, lon qu'ou embredzô les maufesans. « Têh! li avô dit cou gâ bin fûtâ, ou te pourterâ bounheûr. » Et le li douni *.

La sarvante enleva que l'oïasse; li apprenô à causer.

Le lendemain d'un appôrt, la dame avisa ce que l'avô d'ardzentriun; li manquô un quillé.

Le tretzi la gate qu'avô randzâ les vaissiyés: ou essô même-ment la sarvante à l'oïasse. Le la fait empougner et le la ques-

* REMARQUE : Par erreur, le parfait ne figure pas dans la grammaire. Il est en *i*.

On remarquera aussi que souvent le pronom *al* ou *alle* (*il* ou *elle*) se contracte. — Ex.: *le li douni* pour *alle li douni*.

Parfois même il est supprimé. — Ex.: *li apprenô à causer* pour *alle li apprenô à causer*.

tioune: l'a beau dire qu'ou é pas se, le la condanhne et l'embredze au tsâgne des maufesans.

Le disî, en mourant, la paure sarvante: « Vela ce que m'a coutâ mon oïasse que devô me pourter bounheûr! »

Un an après, en répârant la couvârture dou tsâquiau, sou unhne tuile, le couvreû trouve le quillé predû. A cou moument, l'oïasse empourtô au même endrêt unhne pièce de mounaie que le venô de prendre. Le couvreû y dit à la dâme qui agour se tsagrîne: « Paure sarvante qu'i ai fait meuri! », que le disî.

Deux anhnées pu tard, alle douni son tsâquiau et ses appartenances é pouvres de Varennes, de Montoudre, de Boucé, de Montaigu, de Rondzères, de Landzy, de Saint-Dzerand, de Crétsy, de Sanssat et des alentours.

Velâ ce que me disî Dzôzé, le vieu ancien meneû de loups qu'é môrt y a mais de soixante ans, et que le monde cause inquère.

1. ALBERT DAUZAT, GÉOGRAPHIE PHONÉTIQUE D'UNE RÉGION DE LA BASSE-AUVERGNE (1906)
2. ALBERT DAUZAT, GLOSSAIRE ÉTYMOLOGIQUE DU PATOIS DE VINZELLES (1915)
3. VASTIN LESPY ET PAUL RAYMOND, DICTIONNAIRE BÉARNAIS ANCIEN ET MODERNE (1887)
4. JOSEPH ANGLADE, HISTOIRE SOMMAIRE DE LA LITTÉRATURE MÉRIDIONALE AU MOYEN-ÂGE (1921)
5. JOSEPH ANGLADE, GRAMMAIRE DE L'ANCIEN PROVENÇAL OU ANCIENNE LANGUE D'OC (1921)
6. HENRY DONIOL, LES PATOIS DE LA BASSE-AUVERGNE. LEUR GRAMMAIRE ET LEUR LITTÉRATURE (1877)
7. DARCY BUTTERWORTH KITCHIN, OLD OCCITAN (PROVENÇAL)-ENGLISH GLOSSARY (1887)
8. KARL BARTSCH, ALTOKZITANISCH (PROVENZALISCH)-DEUSCH WÖRTERBUCH (1855)
9. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE 1 (A-B), (1878)
10. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE 2 (C), (1878)
11. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE 3 (D-ENC), (1878)
12. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE 4 (ENC-F), (1878)
13. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE 5 (G-MAB), (1878)
14. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE 6 (MAB-O), (1878)
15. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE 7 (P-REL), (1878)
16. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE 8 (REL-SUT), (1878)
17. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE 9 (SUT-Z), (1878)
18. FRANÇOIS MALVAL, ÉTUDE DES DIALECTES ROMANS DU PATOIS DE LA BASSE-AUVERGNE (1877)
19. JOSEPH ROUMANILLE, GLOSSAIRE OCCITAN (PROVENÇAL)-FRANÇAIS (1852)
20. EMIL LEVY, PETIT DICTIONNAIRE ANCIEN OCCITAN (PROVENÇAL)-FRANÇAIS (1909)
21. SIMON JUDE HONNORAT, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC 1 (A-B) (1846)
22. SIMON JUDE HONNORAT, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC 2 (C-D) (1846)
23. SIMON JUDE HONNORAT, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC 3 (E-O) (1846)
24. SIMON JUDE HONNORAT, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC 4 (E-O) (1846)
25. SIMON JUDE HONNORAT, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC 5 (P-R) (1847)
26. SIMON JUDE HONNORAT, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC 6 (S-Z) (1847)
27. JULES RONJAT, ESSAI DE SYNTAXE DES PARLERS PROVENÇAUX MODERNES (1913)
28. VINCENZO CRESCINI, GLOSSARIO ANTICO OCCITANO (PROVENZALE)-ITALIANO (1905)
29. HENRI PASCAL DE ROCHEGUDE, ESSAI D'UN GLOSSAIRE OCCITANIEN (1819)
30. ABBÉ DE SAUVAGES, DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LANGUEDOCIEN 1 (A-G) (3^e éd. 1820)
31. ABBÉ DE SAUVAGES, DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LANGUEDOCIEN 2 (H-Z) (3^e éd. 1821)
32. ACHILLE LUCHAIRE, GLOSSAIRE ANCIEN GASCON-FRANÇAIS (1881)
33. CAMILLE CHABANEAU, GRAMMAIRE LIMOUSINE (1876)
34. AIMÉ VAYSSIER, DICTIONNAIRE PATOIS DE L'AVEYRON 1 (A-GREDA) (1879)
35. AIMÉ VAYSSIER, DICTIONNAIRE PATOIS DE L'AVEYRON 2 (GREDO-Z) (1879)
36. JEAN-BAPTISTE CALVINO, NOUVEAU DICTIONNAIRE NIÇOIS-FRANÇAIS (1905)
37. JEAN-PIERRE COUZINIÉ, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE ROMANO-CASTRAISE 1 (A-F) (1850)
38. JEAN-PIERRE COUZINIÉ, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE ROMANO-CASTRAISE 2 (G-Z) (1850)
39. JOSEPH ROUMANILLE, DE L'ORTHOGRAPHE PROVENÇALE (1853)
40. JEAN DOUJAT, LE DICTIOUNARI MOUNDI (1811)
41. LOUIS BOUCOIRAN, DICTIONNAIRE ANALOGIQUE ET ÉTYMOLOGIQUE DES IDIOMES MÉRIDIONAUX - 1 (A-C) (1898)
42. LOUIS BOUCOIRAN, DICTIONNAIRE ANALOGIQUE ET ÉTYMOLOGIQUE DES IDIOMES MÉRIDIONAUX - 2 (D-L) (1898)
43. LOUIS BOUCOIRAN, DICTIONNAIRE ANALOGIQUE ET ÉTYMOLOGIQUE DES IDIOMES MÉRIDIONAUX - 3 (M-Z) (1898)
44. JOHN DUNCAN CRAIG, A HANDBOOK TO THE MODERN PROVENÇAL LANGUAGE, (1863)
45. JOSEPH-PIERRE DURAND DE GROS, ÉTUDES DE PHILOLOGIE ET LINGUISTIQUE AVEYRONNAISES (1879)
46. OSKAR SCHULZ-GORA, ALTPROVENZALISCHES ELEMENTARBUCH (1906)
47. EDUARD KOSCHWITZ, GRAMMAIRE HISTORIQUE DE LA LANGUE DES FÉLIBRES (1894)
48. FRANÇOIS ARNAUD & G MORIN, LE LANGAGE DE LA VALLÉE DE BARCELONNETTE (1920)
49. HARRY EGERTON FORD, MODERN PROVENÇAL PHONOLOGY AND MORPHOLOGY (1921)
50. PEDRO VIGNAU Y BALLESTER - LA LENGUA DE LOS TROVADORES (1865)

51. JULES GABRIEL DE VINOLS, VOCABULAIRES PATOIS VELLAVIEN-FRANÇAIS ET FRANÇAIS-PATOIS VELLAVIEN (1891)
52. FRANÇOIS JUSTE RAYNOUARD, RÉSUMÉ DE LA GRAMMAIRE ROMANE (1838)
53. FRANÇOIS JUSTE RAYNOUARD, LEXIQUE ROMAN - 1 (A-B) (1836)
54. FRANÇOIS JUSTE RAYNOUARD, LEXIQUE ROMAN - 2 (C) (1836)
55. FRANÇOIS JUSTE RAYNOUARD, LEXIQUE ROMAN - 3 (D-E) (1838)
56. FRANÇOIS JUSTE RAYNOUARD, LEXIQUE ROMAN - 4 (F-K) (1838)
57. FRANÇOIS JUSTE RAYNOUARD, LEXIQUE ROMAN - 5 (F-K) (1838)
58. FRANÇOIS JUSTE RAYNOUARD, LEXIQUE ROMAN - 6 (F-K) (1838)
59. FRANÇOIS JUSTE RAYNOUARD, LEXIQUE ROMAN - 7 (F-K) (1843)
60. FRANÇOIS JUSTE RAYNOUARD, LEXIQUE ROMAN - 8 (F-K) (1843)
61. FRANÇOIS JUSTE RAYNOUARD, LEXIQUE ROMAN - 9 (APPENDICE) (1843)
62. FRANÇOIS JUSTE RAYNOUARD, LEXIQUE ROMAN - 10 (INDEX A-E) (1843)
63. FRANÇOIS JUSTE RAYNOUARD, LEXIQUE ROMAN - 11 (INDEX F-Z) (1843)
64. GÉNÉRAL PLAZANET, ESSAI D'UNE CARTE DES PATOIS DU MIDI (1913)
65. JOSEPH ANGLADE, NOTES LANGUEDOCIENNES, IN REVUE DES LANGUES ROMANES (1900)
66. LÉON LAMOUCHE, NOTE SUR LA CLASSIFICATION DES DIALECTES DE LA LANGUE D'OC (1900)
67. FRANÇOIS VIDAL, ÉTUDE SUR LES ANALOGIES LINGUISTIQUES DU ROUMAIN ET DU PROVENÇAL (1885)
68. ÉMILE DE LAVELEYE, HISTOIRE DE LA LANGUE ET DE LA LITTÉRATURE PROVENÇALES (1845)
69. JOSEPH LHERMITTE DIT SAVINIAN, GRAMMAIRE PROVENÇALE (SOUS-DIALECTE RHODANIEN). PRÉCIS HISTORIQUE DE LA LANGUE D'OC (1882)
70. HENRI GILBERT, LA COVISADA (1928)
71. ACHILLE LUCHAIRE, RECUEIL DE TEXTES DE L'ANCIEN DIALECTE GASCON (1881)
72. JOSEPH ANGLADE, POUR ÉTUDIER LES PATOIS MÉRIDIONAUX (1922)
73. J. T. AVRIL, DICTIONNAIRE PROVENÇAL-FRANÇAIS - 1 (A-M) (1839)
74. J. T. AVRIL, DICTIONNAIRE PROVENÇAL-FRANÇAIS - 2 (N-Z) (1839)
75. NICOLAS BÉRONIE & JOSEPH-ANNE VIALLE, DICTIONNAIRE DU PATOIS DU BAS-LIMOUSIN (CORRÈZE) (1821)
76. JUSTIN EDOUARD MATTHIEU CÉNAC-MONCAUT, DICTIONNAIRE GASCON-FRANÇAIS, DIALECTE DU DÉPARTEMENT DU GERS (1863)
77. EUGÈNE CORDIER, ÉTUDES SUR LE DIALECTE DU LAVEDAN (1878)
78. DAMASE ARBAUD, DE L'ORTHOGRAPHE PROVENÇALE (1868)
79. MAXIMIN D'HOMBRES & GRATIEN CHARVET, DICTIONNAIRE LANGUEDOCIEN-FRANÇAIS - 1 (A-E) (1881)
80. MAXIMIN D'HOMBRES & GRATIEN CHARVET, DICTIONNAIRE LANGUEDOCIEN-FRANÇAIS - 2 (F-Z) (1881)
81. ÉDOUARD BOURCIEZ, LA LANGUE GASCONNE À BORDEAUX (1892)
82. VASTIN LESPY & PAUL RAYMOND, DICTIONNAIRE BÉARNAIS ANCIEN ET MODERNE VOL. 1 (1887)
83. VASTIN LESPY & PAUL RAYMOND, DICTIONNAIRE BÉARNAIS ANCIEN ET MODERNE VOL. 2 (1887)
84. JOSEPH-PIERRE DURAND DE GROS, NOTES DE PHILOGIE ROUERGATE (1900)
85. ALBERT DAUZAT, ÉTUDES LINGUISTIQUES SUR LA BASSE AUVERGNE. PHONÉTIQUE HISTORIQUE DU PATOIS DE VINZELLES (PUY-DE-DÔME) (1897)
86. CARLO SALVIONI, LI NUOVO TESTAMENTO VALDESE (1890)
87. GIUSEPPE MOROSI, L'ODIERNO LINGUAGGIO DEI VALDESI DEL PIEMONTE (1890-1892)
88. JEAN LABOUDERIE, VOCABULAIRE DU PATOIS DE LA HAUTE-AUVERGNE (1836)
89. ÉMILE RUBEN, ÉTUDE SUR LE PATOIS LIMOUSIN (1866)
90. PAUL DUCHON, GRAMMAIRE ET DICTIONNAIRE DU PATOIS BOURBONNAIS (1904)